

HOTEL ARNOLD

GOULET & GOULET, Prop.

BATHS BAINS

Hot and cold water Eau chaude et froide
in every room. dans chaque chambre.

Plan Américain — American Plan

LAC MEGANTIC, - Côté Frontenac

L'ECHO DE FRONTENAC

ORGANE DU COMTÉ DE FRONTENAC

IMPRIMERIE A BEAUCEVILLE

DELECTEZ-VOUS

— avec —

LA CREME A LA GLACE

DELICIEUSE

fabrication

G. LA PERRIERE

Lac Mégantic - Qué.

W. STEBENNE, Directeur

LAC MEGANTIC, 19 DECEMBRE, 1930.

L'ECHO DE FRONTENAC, Prop.

NOËL

NOËL



LA PAGE DES DAMES

CAUSERIE DU JEUDI

EN FLANANT...

Devant la devanture d'un grand magasin de ville, chaque passante même, quelquefois, des passants, s'arrêtent pour contempler des vitrines splendides. C'est qu'à l'approche des Fêtes les décorateurs se sont surpassés pour rendre féériques et par conséquent très alléchantes les marchandises superbes de leurs maisons.

Je passe également devant l'étalage et poussée par une curiosité bien féminine, j'entre, en suivant la foule de dames, âgées ou très peu... jeunes filles et même fillettes qui s'engouffrent dans les deux portes.

Madame X, petite boulotte, pas jolie du tout s'avance en se balançant sur ses talons trop hauts et trop mignons pour porter un tel poids. Avec un air suave, un ton quasi pleurnicheur elle s'informe du prix de ce matériel à reflets chatoyants qui est justement à gauche dans la vitrine. — "\$5.50, Madame", lui répond avec un gracieux sourire une jeune commis. "J'y songerai", répond Madame X, et en trotinant elle s'empresse vers un autre comptoir où elle s'informe du coût de cette dentelle; à un autre pour connaître la valeur de rubans, de gants, de bas, enfin de tout ce que contient une garde-robe de jeune mondaine...

Et... Madame X aura fait perdre à chacune des jeunes filles prédisposées au service de la clientèle, cinq, huit, dix minutes, quand ce n'est pas plus. Madame X s'en retournera sans avoir ouvert sa bourse pour acheter quoi que ce soit; pour satisfaire sa curiosité elle aura dérangé tout un bataillon de commis, fait attendre des clientes sérieuses et... acheteuses, allumées en elle le désir de posséder toutes ces frivolités que ses moyens ne lui permettent pas de se procurer, arrivera chez elle avec une humeur désagréable, et probablement accusera son mari de n'être qu'un paresseux qui ne gagne pas assez d'argent pendant qu'elle elle court les bons marchés afin d'attacher les deux bouts.

J'exagère?... Très peu, mes chères lectrices; je vous assure que bien des cas sont encore plus lamentables, et que Madame X n'est qu'un faible exemple entre des centaines que je pourrais citer.

Voyons, mes amies, un peu de cervelle, un peu de cœur! Si vous songiez ce que peut être le supplice des commis obligés de répondre à la journée et toujours aimablement à un grand nombre de visiteurs, vous auriez un peu de pitié et vous leur épargneriez ces pas et ces paroles inutiles. Puis vous ne gâteriez pas vos vies par le désir de toujours posséder encore et encore des choses impossibles pour plusieurs d'entre vous; vous seriez plus heureuses et votre entourage également. Songez-y, et je crois que vous ne regretterez pas de suivre le conseil que vous donne votre sincère amie.

MARTHE de LAVOYE.

Les Belles Poésies

AU FIL DU REVE...

Redevenir enfant et revivre en famille
Les bons jours d'autrefois dont on rêve souvent;
Être encore — ô merveille! — une petite fille
Les livres à l'épaule et les cheveux au vent...

Ou bien se retrouver simple pensionnaire
Insouciant et gaie, éprise de savoir;
Avoir l'ambition "d'arriver la première"
Et de jouer, la nuit, de bons tours au dortoir...

Ne rien connaître encor des laideurs de la vie
Et croire à la justice ainsi qu'au pur amour.
Marcher vers l'avenir d'une allure hardie
Ignorant que le sort sait de bien méchants tours.

Vivre d'un rêve cher et dans son existence
Laisser l'illusion empiéter à loisir,
Sans se douter jamais que toute jouissance
Ne vit réellement qu'au fond de nos désirs.

Avoir l'esprit tranquille, être une âme ingénue,
Garder la sainte paix au foyer de son cœur,
Comme le paysan qui conduit sa charrue
Et chante tout le jour en croyant au bonheur.

MILLICENT.

INTIMITÉ

COURRIER

DONA DEL CARPIO. — J'ai reçu votre pauvre petite lettre et j'aurais voulu y répondre sans tarder, mais le numéro spécial de Noël demandait à ce que l'on simplifiât autant que possible la matière et j'ai reçu ordre de ne pas donner mon courrier. J'en suis peinée car j'aurais voulu vous dire très vite mon chagrin de vous savoir triste

et si déçu. Mais il faut avoir du courage ma petite amie, la vie n'est qu'un jeu de hasard, et si nous perdons quelquefois, il y a des jours où la veine est pour nous. Je souhaite qu'elle se tourne bientôt vers vous et que vous soyez consolée, guérie et heureuse comme vous le méritez. Je recevrai avec plaisir votre petit livre souvenir et j'y jeterai quelques mots à votre adresse. Noël nous arrive, malgré la température qui voudrait l'éloigner, on dirait, puis l'an neuf ouvrira ses portes. Je vous exprime ici, ma chère Dona mes vœux les plus sincères et les meilleurs.

leurs, et croyez en ma constante amitié.

PAUL-LINE. — Ma petite, vous lirez dans le courrier à Dona del Carpio, la raison de mon silence la semaine dernière. J'avais bien reçu votre missive et l'ai lu avec tout mon cœur qui vous comprends et vous aime. Ne craignez pas de m'importuner comme vous dites, au contraire, vous me faites plaisir en me venant avec toute votre belle petite âme. Oui, j'ai bien à faire, et mes journées sont quelquefois surchargées de travail, mais j'aime cela et j'aurais de la peine à laisser là ce qui m'est cher. Je ne puis concevoir une vie inactive lorsque la santé et la capacité nous permettent d'employer avec intelligence les dons que nous avons reçus de Dieu. Et jusqu'à vous ma petite "missionnaire" qui malgré vos souffrances faites de l'apostolat. Comme je vous félicite et comme je vous admire. Ma chère enfant, je ne voudrais pas que vous vous fatigiez en me travaillant un petit ouvrage, quoique je serais bien heureuse de le recevoir. Mais de grâce, ne perdez pas les forces que vous gagnez en vous épuisant par des travaux qui minent votre résistance. Reposez-vous et vivez en paix. Noël, je le souhaite vous apportera de grandes joies et je demanderai, avec vous, au Jésus de la Crèche de faire luire le bonheur dans le cœur de ma petite Paul-Line. Joyeux Noël et Bonne Année.

ROSE EFPEUILLE. — Tousjours triste, ma petite amie! Voyons il faut chasser ces gros chagrins, car celle que vous pleurez ne voudrait certainement pas vous savoir toujours peinée. Vous savez bien qu'elle vous voit et qu'elle vous aime encore plus depuis qu'elle est partie pour le grand pays bleu. Ne désespérez pas, et priez beaucoup, vous verrez que le calme se fera dans votre pau-

vre petit cœur. D'ailleurs la sympathie tendresse de votre ami vous aidera. Vous êtes active et je vous en félicite, ma chère Rose. C'est là le meilleur dérivatif à l'ennui. Continuez à employer vos loisirs, vous verrez qu'ils vous seront profitables. Je connais les livres que vous me nommez et vous avez certainement raison de les lire. Ce sont des ouvrages qui font du bien. A l'occasion de Noël, ma chère amie, je vous adresse avec ma meilleure amitié, tous mes souhaits les plus sincères. Qué vos désirs se réalisent et que la paix et le bonheur soient votre partage!

LOTTIE. — J'aurais voulu écrire longuement tout ce que ma tendresse de toujours m'inspirait. Hélas, le temps est un maître tyrannique et je n'ai pu vous dire une fois de plus combien j'avais pris part à l'impression de douleur qui avait implacablement fauché votre bonheur à tous. Je me suis sentie une âme de sœur et vous l'avez compris, je le sais. Dans cette épreuve, je vous admire, ma chère petite amie, vous avez eu une lourde part, mais la Providence, cette grande protectrice des petits comme des grands vous garde précieusement, et vous verrez qu'un jour, le soleil percera les nuages, et le bonheur luira sur toute votre vie avec un éblouissement plus vivace et plus intense que jamais. Malgré la tristesse que vous apportera les jours de la Noël et de l'an nouveau, soyez courageuse, soyez forte; qu'ils vous apporte la consolation et la paix dont votre âme et votre cœur ont tant besoin, et croyez à la plus grande des tendresses comme à la plus profonde amitié de celle qui vous chérie comme une sœur.

A TOUTES LES LECTRICES ET LECTEURS DE CETTE PAGE, je souhaite un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année. Que tous vos

CAUSERIE MÉDICALE

LES CONSEILS D'UNE MAMAN

Renouveler l'air très souvent dans une chambre d'enfant, mais éviter que l'air extérieur n'arrive directement sur la tête du bébé.

Si l'on est obligé de chauffer la chambre où dort l'enfant avec un poêle, mettre toujours sur le poêle un récipient rempli d'eau.

Eviter les rideaux dans la chambre de bébé. Recouvrir si l'on veut le berceau d'un voile léger pour le préserver des insectes.

L'enfant doit être vacciné avant sa première sortie.

Eviter pour l'enfant les brusques changements de la température. Ouvrir les fenêtres une fois l'enfant habillé. Faire la réaction en rentrant si l'enfant a eu froid.

Il est bien préférable de faire voyager bébé par le train plutôt qu'en automobile. La poussière, les secousses dues au mauvais état des routes, le manque de place, l'impossibilité d'aérer à la fois suffisamment et sans excès font que les autos sont un moyen de transport tout à fait indésirable pour les tout petits lorsqu'il s'agit d'un long voyage.

Ne donnez pas aux enfants l'habitude de se mêler à toutes les conver-

sations des grandes personnes. Apprenez-leur à rester assis sagement à table en attendant d'être servis et à se taire pendant les repas, sauf quand on leur adresse la parole.

Marthe de LAVOYE.

POUR LA CUISINIÈRE

Salade à l'Ananas

1 paquet Jell-O au citron; 1 jarre crème; 1 paquet fromage à la crème; 1/2 boîte ananas râpés; 1 piment.

Mélanger Jell-O et laisser reposer. Pétrir fromage dans un bol, ajouter crème et fouetter. Ajouter ce mélange au Jell-O et bien agiter avec fourchette. Ajouter ananas et piment puis brasser. Faire prendre dans la glacière. Servir sur une feuille de laitue avec mayonnaise.

Salade aux Fruits assaisonnée

1 grande boîte de salade aux fruits; 1 cuillerée à table farine; 1 cuillerée à table de sucre; Jarre crème; Jus de citron.

Passer les fruits au couloir et les mettre de côté. Faire cuire le jus au

bain-marie avec sucre et farine jusqu'à épaississement. Ajouter crème (fouettée) et jus de citron. Mélanger.

Dresser fruits sur feuilles de laitue et y verser cet assaisonnement.

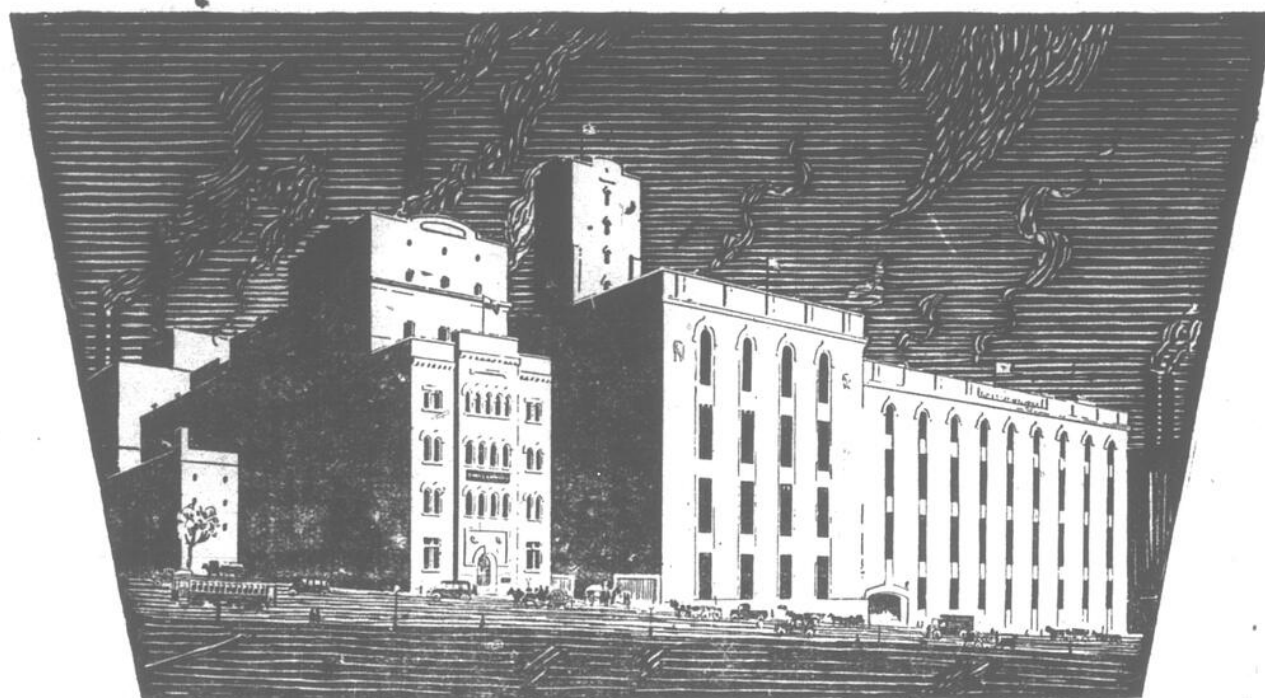
Salade au Chou.

1-2 tasse de vinaigre 1 c. à soupe de beurre 1 c. à soupe de moutarde, 1 c. à soupe de cassonade, 1 oeuf 1-2 tasse de lait sucre 1-2 d'un chou poivre et sel.

Mettez le vinaigre et le beurre ensemble dans un vaisseau sur le poêle laissez jeter un bouillon. Après avoir bien mélangé, ajoutez la moutarde, la cassonade, le lait et les oeufs bien battus. Brassez doucement avec le vinaigre jusqu'à ce qu'il bouille. Coupez le chou bien fin, assaisonnez au goût mettez dans la mayonnaise, et laissez jeter un bouillon. Quand c'est froid, c'est prêt à servir.

Pas en train!
Une DOW Stout
vous fera du bien

BRASSERIE DOW, MONTREAL



UN NOUVEL ETABLISSEMENT pour la BIÈRE LACHINE DAWES (en Fut) « «

La formidable augmentation dans les ventes de la Bière Dawes Black Horse nous a forcés d'ajouter matériellement à nos facilités de brassage.

A partir du 1er janvier 1931, l'établissement de la National Breweries Limited, situé sur le Boulevard Saint-Laurent, à Montréal, et actuellement connu sous le nom de Brasserie Ekers, sera utilisé pour le brassage de la Bière Lachine Dawes en Fut. Il portera désormais le nom de "Brasserie de la Bière Dawes en Fut".

La direction de la Brasserie Dawes prendra complètement charge du brassage de la Bière Lachine Dawes en Fut à cet endroit et se considérera responsable de ses produits. Les mêmes matériaux de brassage et procédés de fabrication actuellement en usage à la brasserie de la Bière Dawes Black Horse, seront employés à ce second établissement Dawes. C'est là une garantie que la haute qualité qui a valu leur extraordinaire popularité aux produits Dawes depuis plus d'un siècle, sera scrupuleusement maintenue.

Cette addition à nos facilités de production nous permettra de répondre, pendant un certain temps à venir, à toute augmentation dans la demande.

BRASSERIE DAWES
MONTREAL

UNE UNITÉ DE LA NATIONAL BREWERIES LIMITED

Exigez le
THREE CASTLES
EXTRA SPECIAL
LIQUEUR WHISKY

JOIE ET CORDIALITÉ

Quelque chose de toujours apprécié à l'occasion des Fêtes. Un cadeau de qualité supérieure!

13 ONCES \$1.60
26 ONCES \$3.00

WILLIAM WHITELEY & Co.
Leith, Ecosse.
Distribué par
Melchers Distilleries Limited

L'ECHO DE FRONTENAC

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

Publié par

L'ECHO DE FRONTENAC, Limitée

W. STÉPHENNE GÉRANT

LAC MEGANTIC

ABONNEMENT

QUE.

Canada 1 an.....\$2.00 E.-U. 1 an.....\$2.00
6 mois.....\$1.00 6 mois.....\$1.00

LAC MEGANTIC, 19 DECEMBRE, 1930.

LE DISTRICT JUDICIAIRE DE FRONTENAC

UN PREMIER SUCCÈS

Il intéressera, sans doute, la population de Frontenac de savoir où en sont rendues les démarches pour l'obtention de l'érection de notre comté, en un district de Cour supérieure.

Nous n'avons point encore le plaisir d'annoncer que le mouvement a réussi, mais nous pouvons au moins déclarer, qu'il y a un grand pas de fait, vers cet achèvement.

De la correspondance, que nous avons échangée avec le député provincial, Monsieur Cyrille Baillargeon, il apparaît que le Premier Ministre est tout disposé à accorder une juridiction exclusive, pour nos Cours de Circuit et de Magistrat.

Nous n'obtenons point tout ce que nous avons demandé, mais on nous fait une concession importante.

Présentement, dans les litiges, dont la valeur en jeu ne dépasse point \$200.00, les justiciables du comté de Frontenac peuvent être assignés indifféremment à St-Joseph, ou à Lac Mégantic, ainsi donc la simple fantaisie d'un plaideur peut faire instituer à St-Joseph, un procès, qui pourrait se dérouler ici, avec un gaspillage d'argent et de temps moins considérable. Lorsque l'amendement promis sera passé, toutes ces causes devront être intentées exclusivement devant nos cours de Magistrat et de Circuit.

C'est donc quelque chose d'acquis. Ce n'est point à dire, que nous devons nous tenir pour satisfaits, et discontinuer nos réclamations. Tout au contraire, cette première réussite nous prouve que c'est en demandant que nous obtiendrons.

Nous l'avons déjà dit, et il n'est point fastidieux de le répéter, les Gouvernements ne sont généralement point informés des lacunes qui existent dans tel et tel coin d'un pays.

Reste donc à poursuivre la campagne commencée. La plupart des Conseils municipaux nous ont fait parvenir des copies de résolution faisant la demande au Gouvernement Provincial, il en est encore qui hésitent appréhendant d'encourir des dépenses supplémentaires pour leur municipalité. Que ceux-là se rassurent, c'est au Gouvernement qu'il échoit de défrayer le coût de toutes les dépenses entraînées par la formation d'un district judiciaire. Les municipalités n'auront qu'à bénéficier des avantages.

GERARD LARCOURCIERE, Avocat.
Lac Mégantic.

L'OPINION

Les Achats de Noël

Que tous fassent preuve d'un peu de bonne volonté. L'intérêt d'ailleurs commande aux acheteurs qui ont des cadeaux à faire à Noël ou au premier de l'an de visiter le plus tôt nos magasins alors que le choix est encore plus facile par la variété des étalages. Qu'on songe encore aux efforts et à la rude tâche de nos employés de magasins, le temps qui précède Noël. C'est un devoir vis-à-vis de nos amis et aussi vis-à-vis de nous-mêmes.

Immigration

De nombreux cas de suicide et de plus nombreux cas de misère noire ont pour victimes des immigrants que des prospectus mensongers ont attirés sur nos rives. Si ces malheureux avaient connu exactement les conditions de la vie canadienne, ils auraient su d'avance qu'ils n'avaient aucune chance, surtout en ces dernières années, de réussir en Canada. Que ceux qui ont profité de ce trafic odieux portent la responsabilité de cette politique criminelle heureusement écartée par le gouvernement actuel.

Le Radio

La question de l'étatisation de la radio se pose à Ottawa, mais d'une façon plus énergique que l'an passé. Ce sont les abus des exploitants de ce merveilleux médium de publicité qui soulèvent une opposition assez forte pour obliger le gouvernement dans ce nouveau champ d'activité. Un tel instrument devient trop dangereux dans des mains malhabiles ou malhonnêtes.

M. Lapointe.

L'ancien ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, a été opéré d'urgence à Baltimore, après consultation de plusieurs spécialistes. Le dernier bulletin de ses médecins dit que l'opération a parfaitement réussi. Québec fait des vœux

pour que la convalescence d'un de ses chefs politiques soit rapide et sûre.

Commerce

Le Canada n'est plus le meilleur client des Etats-Unis. Ce titre lui a été enlevé par l'Angleterre. Comme cet honneur est plutôt onéreux, personne ne le regrettera chez nous.

Anniversaire

L'incendie partiel de la maison des hommes à St-Michel-Archange est arrivé le soir du deuxième anniversaire de l'incendie désastreux de l'Hospice St-Charles. Souhaitons de n'en jamais voir de pareil!

MYOPIE SCOLAIRE

La myopie, ou état de celui qui a la vue courte, est une anomalie bénigne et guérissable au début, mais elle s'aggrave faute de soins appropriés. La myopie non corrigée risque de compromettre l'avenir de l'enfant en faisant de l'adulte un demi-infirm. L'école a une influence néfaste sur le développement de cette maladie.

C'est la grande pourvoyeuse de myopes. Le rêve de nos familles canadiennes françaises de donner une bonne instruction à leurs enfants ne peut se réaliser si on ne prend pas les moyens de prévenir cette calamité dans nos écoles, ou si l'on néglige de traiter les cas de myopie dès le commencement.

La myopie peut être causée par des écoles insuffisamment éclairées ou éclairées du côté droit, et par l'habitude contractée par l'enfant de lire à une distance trop rapprochée de ses livres. La mention de ces deux causes fait entrevoir le traitement préventif à suivre. Ici l'infirmière visiteuse de l'Unité Sanitaire jouera un rôle bienfaisant en donnant des conseils appropriés

BILLET HEBDOMADAIRE

JE ME SOUVIENS

Le soir plane dans l'espace. Dans un instant, la clarté aura expiré; et sur les monts et sur les valls se reposera la nuit.

C'est décembre habillé de givre, drapé de blanc, comme on le voit dans les poèmes et sur les gravures, c'est la neige sur les toits, le frimas aux fenêtres et sur les sapins. C'est la rude bise, la légendaire traînée poudreuse que l'hiver pousse en avant de lui, avant même d'apparaître.

En un soir semblable quand on est exilé, on rêve au pays absent... on songe à tout ce qu'on a laissé là-bas. Dans une vision du soleil, on revoit, le clocher qui regarde le ciel, et la vieille église toute grise, le village et ses maisons heureuses de ne jamais partir. On aperçoit les petits sentiers connus, les routes, les bosquets et les buissons, la rivière, large et clair miroir des horizons d'été. Dans notre souvenir passent des paysages... des sillons de verdure ou de neige, des plaines fleuries, des immensités d'or. Des oiseaux se promènent avec des papillons en regardant, les ruisseaux, les arbres et les montagnes.

Dans un coin discret, on se retrouve comme en une féerie toujours nouvelle. C'est un rendez-vous aimé où l'on ne se lasse pas, parce qu'on se souvient y avoir été bercé. C'est chez nous!

Sous la lueur d'un soir oule mirage d'un matin, passent des ombres chères, les visages que l'on reconnaît. Têtes blondes ou brunes, prunelles de rêve ou de rires; fronts soucieux ou légers sont là. Avec ces êtres, on cause comme jadis... Ils sont à la table de famille... personne ne manque. Le bébé rieur et mutin est là aussi, on voudrait le taquiner, mais on est trop loin...

Sur le mur le crucifix est suspendu toujours. Les images n'ont point été déplacées. Ici c'est une "Immaculée" en robe bleue, là une "Mère des douleurs". Les figures auréolées, sont si vivantes en notre mémoire qu'on pourrait s'agenouiller au pied de notre souvenir pour prier dévotement... comme aux soirs d'autan. Et les petits bibelots... et les menus effets... comme ils sont bien rangés à la même place... Les voici! Si la pensée n'était pas immatérielle, on irait les chercher, les palper, les yeux fermés, en dépit des distances et des soirs. Vision d'exil! ton tableau a des rayons d'or et je t'aime en cette soirée de décembre habillée de givre, pleine de solitude et de frissons.

Fleur d'OMBRE.

aux institutrices. Elle rendra un service incalculable aux enfants en examinant leur vue à l'école. Cet examen consiste à montrer à l'enfant un tableau spécial de caractères aux différents degrés de sa vue, de son degré de myopie. Après cet examen, l'infirmière indique sur une "fiche" les défauts, s'il y a lieu, et fait les recommandations nécessaires à la famille l'invitant à consulter le médecin ou le spécialiste.

Fleur d'OMBRE.

Quels sont les parents qui négligeraient dans ce cas de suivre les conseils désintéressés de l'infirmière visiteuse? Voilà un des nombreux services que l'Unité sanitaire, et particulièrement l'infirmière rend à la population d'un comté.

Laure Rodrigue, inf. visiteuse, Ecole d'entraînement, UNITÉ SANITAIRE DU COMTE DE BEAUCHE.
Le 15 décembre 1930.

L'immense influence que les protestations d'un homme de bien exercent sur l'opinion publique, surtout s'il affronte l'exil et la prison plutôt que de fléchir le genou devant un tyran.

R. P. BERTHE.

LA NOËL

Noël est la fête des chrétiens par excellence. Elle a pour but de leur rappeler la venue du Christ sur la terre, c'est-à-dire l'incarnation du Verbe sortant de son Eternité et entrant dans le Temps pour révéler au monde égaré par le péché, perdu aux lumières de la grâce, mort aux yeux de Dieu, ce qu'il a appelé lui-même devant ses apôtres la voie, la vérité et la vie.

La Nativité de Jésus représente la première scène de l'acte sublime de la Rédemption. Annoncée par les prophètes, attendue par le genre humain comme l'aurore de son salut, la naissance de l'Enfant-Dieu dans l'étable de Bethléem devait changer la face de la terre. Elle fut, pour les âmes créées et à venir, l'heure de la délivrance promise. Elle devait ouvrir une ère nouvelle. Avec elle naquit le christianisme.

Ce geste auguste par lequel Dieu commençait à exprimer son infinie miséricorde s'est accompli dans la pauvreté et le dénuement. Et pour bien montrer que son oeuvre, que sa mission était divine, et que son royaume n'est pas de ce monde, le fils de Dieu s'est dépoillé, dès le premier instant de son apparition parmi les hommes, de toutes les grandeurs, de tous les honneurs, de tout l'apparat des choses humaines. La régénération des âmes a été inaugurée par les signes sensibles les plus misérables qui pussent entourer la naissance d'un homme, alors que cet homme était en même temps un Dieu, créateur du ciel et de la terre, ordonnateur et providence de tout être créé, maître et roi de l'univers.

Heure bénie entre toutes pour les millions de croyants qui honorent le nom de Jésus, que celle où se trouve évoquée, par un souvenir toujours jeune malgré vingt siècles écoulés, la naissance de l'Enfant-Dieu dans une bourgade de la Palestine. Heure touchante, puisque tout ce qu'elle évoque se raccorde, comme un début simple et glorieux, à la vie entière du Sauveur, à ses enseignements aux commandements qu'il a laissés aux peuples, aux béatitudes de son Sermon sur la Montagne, à ses miracles, à son sacrifice sur la croix, à l'institution de son Eglise, aux assurances que, pour tous les temps, il a données aux observateurs de sa loi, d'une récompense qui n'aura point de fin. Heure pure, où le chrétien membre de cette Eglise qui tient de son fondateur le pouvoir de remettre les péchés, cherche à se rapprocher, avec la confiance qu'inspirent ces fêtes de Noël, du coeur même de Dieu contenu dans l'Eucharistie.

En cette nuit de Noël qui nous arrive, les cloches sonneront, selon l'antique tradition, du haut des temples de la chrétienté, dans toutes les cités, dans toutes les villes, dans tous les villages. Sur tous les foyers elles carillonneront comme une bénédiction joyeuse. Elles convieront les fidèles à la célébration du grand mystère de la Nativité de Jésus. Que dans le rayonnement, de nos belles campagnes, elles apportent à tous, pauvres et riches, heureux ou malheureux, jeunes et vieux, un message de joie, de charité et d'espérance!...

LES VŒUX DU MAIRE DE LAC MEGANTIC

A MES CONCITOYENS :

Les fêtes de Noël et du Jour de l'An nous seront bientôt revenues et cette époque me procure l'heureuse occasion de vous exprimer à tous mes souhaits et vœux les plus profonds de bonheur et de prospérité.

Et pour que ces vœux et souhaits vous parviennent mieux, je les confie à "L'ECHO DE FRONTENAC", l'organe français de Lac Mégantic qui pénétrera dans tous nos foyers et qui y apportera à tous mon message de sincère amitié.

Je remercie cordialement mes collègues, MM. les échevins, qui m'ont toujours généreusement secondé dans mon travail comme administrateur de la ville, et qui ainsi n'ont pas cessé de coopérer efficacement au bien-être de notre population.

Je suis surtout sincèrement reconnaissant aux contribuables dont le bon esprit civique seconde les efforts de leurs représentants municipaux à faire face aux difficultés économiques par lesquelles passent actuellement tous les pays. Grâce à cet appui général, notre conseil continuera à réaliser de nombreux projets importants qui assureront un avenir heureux pour Lac Mégantic.

A ces remerciements, je tiens à joindre mes meilleurs souhaits personnels de bonheur, de prospérité et de paix pour 1931.

A titre de Maire et de citoyen de Lac Mégantic, je rêve pour notre ville, et mon rêve se réalisera si nous continuons d'unir nos énergies dans ce sens, un avenir grand et prospère.

Le bien fondé de ces espérances repose sur votre appui et sur l'union que vous aurez avec votre Conseil Municipal. Cet appui et cette union permettront d'accomplir notre oeuvre, comme nous nous le devons tous.

L. P. CLICHE, Maire.
Lac Mégantic, le 19 décembre, 1930.

POUR LE CHÔMAGE

Lettre Ouverte

Mégantic 11 dec. 1930.

Monsieur Ls-Ph. Cliche, Maire, Ville de Mégantic, P. Q.

Cher Monsieur le maire, Depuis un certain temps s'agit dans notre pays, notre province de Québec et notre ville de Mégantic, ce que l'on a convenu d'appeler le problème du chômage. Mieux que tout autre peut-être, vous en comprenez la portée et désirez apporter tous vos efforts à la solution de ce problème.

Vous me permettez sans doute, comme citoyen de la ville de Mégantic, de venir vous féliciter ainsi que votre conseil pour l'intérêt que vous portez aux chômeurs qui dépendent de votre administration. J'ai toujours eu confiance que votre administration saurait apporter en temps opportun un remède efficace à la situation. Je n'en veux d'autre preuve que les mesures remédiatrices passées par votre administration à sa dernière séance du 9 courant. A cette séance j'étais présent dans la salle du conseil et aurais aimé vous exprimer les félicitations pour la bonne volonté que montrait votre conseil; je savais pertinemment que c'était le désir de la majorité des chômeurs présents dans la salle. Pour des raisons que vous connaissez et que j'ignorais évidemment, j'en comprends le bien fondé maintenant que j'ai eu une entrevue avec vous, vous avez jugé à propos que personne autre que les membres du conseil ne devait prendre la parole en la salle du conseil ce soir-là.

Lundi dernier les chômeurs de la ville de Mégantic tenaient une assemblée à laquelle on m'avait invité à adresser la parole. Vous n'ignorez pas que les chômeurs étaient anxieux d'avoir de l'ouvrage. A cette assemblée, il me faisait plaisir de conseiller aux chômeurs la modération dans les paroles et dans les actes et d'exprimer mon entière confiance en l'administration municipale actuelle pour la solution du problème du chômage que tous les citoyens bien pensants voudraient voir régler définitivement. Je disais de plus en cette occasion que ces crédits avaient été votés en vertu de la Loi spéciale du chômage pour la ville de Mégantic. Il serait superflu d'ajouter que je n'ai jamais prétendu qu'il y avait de l'argent en espèces sonnantes dans les coffres du conseil municipal à cet effet. J'exprimais le vœu que l'administration municipale s'empare de la question, elle avait d'ailleurs démontré de la bonne foi à ce sujet, mais le souhait unanime de l'assemblée semblait être qu'il n'y eut plus de retard, c'est pourquoi j'exprimais le désir qu'immédiatement on donne de l'ouvrage aux chômeurs, et j'expliquais le mot "immédiatement" disant que cela pouvait vouloir dire une semaine, deux ou trois semaines, suivant les exigences de la loi et des circonstances.

J'ai confiance, monsieur le maire, que la population de Mégantic, saine en très grande majorité, comprendra les efforts sérieux et le bon vouloir de votre administration dans le règlement de la présente situation et j'ajoute le vœu que vous s'en souveniez en temps et lieu.

J'espère, monsieur le maire, que vous voudrez bien faire part de la présente lettre aux membres de votre conseil et je souhaite avec vous que les circonstances vous favorisent pour accorder aux chômeurs de notre ville la plus grande quantité d'ouvrage possible.

Veillez me croire, monsieur le maire,

Votre très respectueux,
Signé: Antonio DROLET.

LA MINUTE GAIE

Comme à Hollywood.

Les Romains de la décadence comptaient leurs années par le nombre de mariages. Cette réminiscence classique nous est venue en lisant dans "Life" ce fragment de dialogue:

—Combien de temps avez-vous gardé votre cuisinière?
—Oh! l'espace d'environ trois mariages.

Pensées d'un médecin aliéné.

—Il ne faut jamais nettoyer sa malle, parce qu'elle devient malle propre.

—Si, quand une maladie court, on l'attrape, je me demande ce que ce serait si elle ne courait pas.

—Il y a des remèdes qui sont souverains, mais il n'y a pas de souverains qui soient des remèdes.

Absent pour longtemps!

—Monsieur X... est-il chez lui?

—Non, monsieur, il est parti au cimetière ce matin.

—Et quand doit-il rentrer?

—Il y est allé pour y rester.

Chez le barbier.

Le client. — Eh bien! maintenant que mes moustaches sont coupées je m'aperçois que ça ne me va pas du tout.

SESSION DU CONSEIL DE VILLE DE MEGANTIC

Le Conseil Municipal de la Ville de Mégantic au complet tenait une autre de ses sessions, au lieu et à l'heure ordinaires des séances, lundi, le 15 décembre courant.

Après l'adoption des minutes et des comptes, le Conseil fut saisi d'une demande de Monsieur Jones, relativement à la construction d'un chemin au coût de \$10,000.00 qui irait de chez M. Alyre Roy à Sandy Bay. Monsieur Jones demanda aussi l'appui du Conseil pour la construction d'un quai à Sandy Bay. Son Honneur le Maire, lui demanda de produire la correspondance qu'il avait déjà à propos de ce chemin et lui fit remarquer que Monsieur Wilfrid Duval propriétaire du terrain, à Sandy Bay, ait opposé à la construction cette entreprise, et aussi de mieux en faire bénéficier la population de la Ville de Mégantic dès le printemps prochain.

Une requête des citoyens, demandant que le poids du pain soit porté de 5 livres à 6 livres par gros pain, fut aussi étudiée par le Conseil qui délégua auprès des boulangers les comités de Police et des Pauvres afin de discuter de cette question avec les intéressés. Le but de cette requête est surtout d'obtenir une réduction dans le prix du pain; car certains citoyens espèrent qu'en augmentant le poids de leur pain les boulangers pourraient peut-être ou-

Le barbier. — Nous aurions dû en couper la moitié seulement, afin de juger de l'effet!

Nos bons docteurs.

—Vraiment, docteur, vous me prenez quarante piastres pour me dire que j'ai le choléra?...

—C'est que voyez-vous, les grandes maladies se payent plus cher que les autres.

Etrange!

—Comment, deux jumeaux pas de la même année?

—Oui, monsieur. L'un est né le 31 décembre à onze heures et le second le 1er janvier à une heure du matin!

Chez le recorder.

Un vieillard de soixante ans s'entend condamner à vingt ans de prison.

Le vieillard. — Oh! merci, Son Honneur, je ne pensais plus vivre si vieux.

Pas appétissant!

—Garçon, vous mettez vos doigts dans ma salade...

—Ce n'est rien, monsieur, c'est pour enlever un ver qui s'y ballade.

Au club.

—M. le gérant, vous avez augmenté le prix de cette liqueur, et cependant les verres sont plus petits qu'autrefois.

Le gérant, avec aplomb:

—Oui, mais la bouteille est plus grande.

Définition.

Une petite fille de dix ans.

—Une tribune, papa, est-ce que c'est la femme d'un tribun?

—Non, mon enfant, puisqu'elle le laisse parler.

bilier d'augmenter le prix en proportion.

Le Conseil fut ensuite informé que la question de l'indemnité de Dame J. Adélaïde Thibault serait définitivement classée par la Commission des Accidents du Travail à sa session tenue à Montréal cette semaine.

Son Honneur le Maire, informa ensuite le Conseil Municipal du fait que les finances de la Corporation montraient à date un surplus en Banque et en caisse de \$1549.69; toutes dépenses de l'année étant payées. Cependant, vu la nature des travaux entrepris, et, vu les dépenses qui seront faites d'ici au 31 Décembre la Corporation aura à faire face à des dépenses considérables. Les travaux entrepris à date, pour remédier à la crise du chômage, lorsqu'ils seront terminés, coûteront environ \$10,000.00. La Ville de Mégantic qui a été autorisée à dépenser une somme de \$18,000.00 étudie la possibilité de construire une seconde Unité électrique au barrage de la rivière Chaudière. Ce dernier travail entrepris mettrait à l'oeuvre les derniers chômeurs de la Ville de Mégantic qui n'ont pas d'ouvrage actuellement ou qui, pour une raison quelconque, ne peuvent pas travailler aux entreprises déjà commencées.

La séance du Conseil fut ajournée à vendredi soir alors que le Conseil aura plus de détails sur le coût approximatif de la construction de l'édifice projeté ci-dessus. La population est anxieuse de voir la décision du Conseil à ce sujet.

LE TIMBRE DE NOËL

Il ne se fera pas de distribution régulière à la campagne, de lettres contenant des timbres de Noël, demandant des souscriptions pour nos oeuvres anti-tuberculeuses, mais toutes les offrandes seront reçues avec gratitude.

A la campagne comme à la ville il y a des âmes compatissantes, il y a des familles qui ont perdu des êtres chers à cause de ce mal cruel, il y a des coeurs généreux toujours prêts à faire du bien autour d'eux.

Ceux qui ont le loisir de faire un peu de propagande voudront bien demander des timbres à Mademoiselle I. Raymond, 99, rue St-Cyrille. Les timbres se vendent un peu plus, et bien entendu, ils ne servent pas à affranchir les lettres.

Dans la mesure de vos moyens, aidez une oeuvre qui vous intéresse, ainsi que tous les membres de votre famille, tous les habitants de votre village, de votre ville ou de votre province.

Achetez des Timbres de Noël.

Combatez la tuberculose.

PACIFIQUE CANADIEN

Tous les renseignements dont vous pourriez avoir besoin, soit pour un voyage par terre ou par mer, vous seront gracieusement fournis sur demande. Adressez-vous à M. L. Mercier, agent local, Lac Mégantic, Qué.

A Vous Tous, Ces Vœux!

UNE FOIS ENCORE NOTRE VOIX REPETE
CE VIEUX REFRAIN TOUJOURS
NOUVEAU

A Tous et Chacun
Un Joyeux... Joyeux
NOËL

et une

BONNE et HEUREUSE
ANNEE!

L'ECHO DE FRONTENAC
W. Stéphenne, gérant.

LE SECRET DE L'ILE (LA ROSE DE TISTELON)

Par Mme FLYGARE-CARLEN.

CHAPITRE XIV.

Celui-ci n'est bien trouvé qui, dans la lutte, A invoqué le secours de Dieu. Frie, aime — et dans les heures d'épreuve, La grâce du Seigneur descendra sur toi.

A l'angle de la maison neuve, à Tistelton, se trouvait une petite chambre, dont les fenêtres étaient à peine éloignées d'un mètre de la paroi des rochers au pied de laquelle était bâtie l'habitation. C'était dans cette petite chambre d'Erika se tenait le plus volontiers. Elle y restait seule de longues heures, le regard dirigé vers les rochers qui lui semblaient, se dresser comme une muraille entre elle et le reste du monde. Elle n'aimait pas la mer, qui lui rappelait de trop sombres souvenirs — mais les rochers étaient sans conflits; bien souvent déjà elle leur avait raconté les chagrins qu'elle ne pouvait pas surmonter et éloigner d'elle.

La petite chambre sombre et fraîche d'Erika n'avait qu'un seul ornement; c'était un tableau d'une rare beauté, représentant la crucifixion du Christ. Ce tableau donnait à la chambre plutôt l'air d'une chapelle que d'un cabinet de travail; et c'était là que se réfugiait Erika, lorsqu'elle sentait le besoin d'épancher son cœur dans la prière, ou de se soulager en versant des larmes bienfaisantes, qui rendaient à son esprit une nouvelle force. Mais la petite chambre de l'ange avait encore un autre attrait pour Erika. Birger lui avait rapporté de ses premiers voyages, outre le précieux tableau, un petit secrétaire; et là Erika conservait les feuilles de papier sur lesquelles elle apprenait à exprimer chaque année avec plus de netteté ses sentiments et ses pensées. Ces feuilles étaient comme des lambeaux de son âme; c'était là qu'elle cherchait à se rendre clairement compte à elle-même de ce qu'il y a de particulièrement douloureux dans le sentiment d'un complet isolement, d'un abandon absolu.

Il ne sera peut-être pas sans intérêt de jeter un coup d'oeil sur ces méditations d'une simple femme qui n'avait personne au monde à qui elle pût faire des confidences. L'éducation qu'elle avait reçue dans sa jeunesse avait, malgré la triste destinée qui était devenu le lot d'Erika, mûri en elle la lumière de sa raison. Mais Erika n'avait pas seulement de la raison et de l'intelligence; elle avait aussi du sentiment et de la conscience de sa situation à part. Et ce sentiment, cette conscience avaient besoin de trouver une occasion de s'exprimer.

Sur une feuille de papier, Erika, dans une de ces heures de solitude, avait tracé, à coups d'épingle, le mot: Aspirations, et au-dessous elle avait écrit ce qui suit:

"Aussi loin que peuvent remonter mes souvenirs, j'ai toujours dans mon âme un grand vide — le vide causé par un désir qui jamais n'a été et ne sera satisfait. Il est une chose que j'ai toujours ardemment désirée, que je désire et que je désirerai sans cesse dans l'avenir: c'est l'embrassement d'une mère. Pourquoi ai-je ainsi été jetée dans le monde, pour y lutter sans et pour jamais former l'espérance de retourner au foyer domestique? Ce foyer, hélas! je ne l'ai jamais connu; jamais une mère ne m'a bercée dans ses bras, jamais un père ne m'a béni. J'ai marché seule dans la vie, seule j'ai cherché le chemin de la lumière, seule encore je m'en irai. Personne ne sait ce qu'a souffert la pauvre fille sans mère, repoussée du monde entier; personne ne s'en est inquiété; ses souffrances n'appartiennent qu'à elle. Souvent je me compare à un sourd-muet, qui se sent dans le cœur des choses griffées et profondes, et qui est impuissant à les communiquer aux autres. Quelquefois aussi il me vient des idées si douces, si belles, que mes yeux se mouillent de larmes; mais je ne puis pas leur ensemble mes sentiments; ils ressemblent à son d'une cloche dont on entend dans le lointain la voix mélancolique et solennelle. Ce sont des idées vers une patrie que je ne connais jamais ici-bas — mais que je trouverai là-haut."

Sur une autre feuille elle avait tracé le mot: Ma situation, et écrit au-dessous les réflexions que ce sujet lui inspirait:

"C'est une chose bien étrange que cette chaîne qui lie l'âme à l'autre des créatures humaines et qui crée entre elles des relations dont le respect devient ensuite un devoir. Moi, la femme d'un... je prie Dieu tous les jours pour lui, pour lui que chaco... si en avait... Mais je suis une femme, et ma vie entière n'est qu'une prière continue."

elle adressée au Tout-Puissant, pour obtenir que les pêcheurs repentant soient reçus en grâce. Si ma prière est exaucée — et des anges consolateurs viennent parfois murmurer à mon oreille oppressée qu'elle l'est déjà — Je ne me plaindrai pas, je ne me révolterai pas d'avoir été placée si seule dans ce monde. Car, sans doute, si j'eusse été dans une autre situation, je n'aurais pas consenti à m'immoler en sacrifice pour le rachat de la faute d'autrui. Il me semble parfois que la mission qui m'est confiée ici-bas est d'un ordre élevé, et je me sens le cœur pénétré d'une profonde émotion, quand je pense au devoir que j'ai assumé, de vivre ici, et d'élever la jeune orpheline pour la conduire au bien. Celui-là seul qui manifeste sa puissance dans les faibles, pourra me donner la force nécessaire pour continuer à marcher courageusement dans ma pénible voie et à travailler pour ceux auxquels j'ai consacré mon existence..."

Une autre feuille portait ce titre:

LES VISITATIONS DU CHAGRIN

"Quand la vie me paraît sombre et lourde à porter, je trouve une consolation à penser que l'épreuve est nécessaire."

"Je sens bien que je serais heureuse, si Dieu voulait m'accorder un enfant, un petit être qui me donnerait ce doux nom de mère après lequel j'ai tant soupiré en vain. Alors je ne serais plus seule: le lien le plus fort et le plus sacré m'unirait à une autre créature — mais serait-ce une bonne chose? Je me demande s'il me serait possible de préparer à cet enfant le bonheur que je voudrais lui donner? Est-ce que plus tard, quand la raison aurait pris la place de l'émotion, il n'aurait pas à rougir de ceux que la loi de la nature lui ordonnerait de respecter? Et y a-t-il une souffrance comparable à celle que l'on doit éprouver, en voyant le fils prendre en horreur son propre père, et reprocher peut-être à ses parents de lui avoir fait le don amer de l'existence? Non, il vaut mieux encore que je reste seule à tout jamais. Pour quelques heures, quelques mois, quelques années peut-être de félicité, je ne veux pas risquer de préparer à moi et à une autre créature le chagrin le plus cruel et le plus profond. Aussi je n'ose pas même demander au ciel le bonheur qui est la suprême consolation d'une femme, le but le plus élevé de sa vie! Je veux reporter sur Gabrielle tout l'amour que j'aurais pu donner à mon enfant, Gabrielle est aussi sans mère. Ce n'est pas sans dessein que Dieu l'a placée sous ma protection."

Telle était la nature des méditations d'Erika. C'était un besoin pour son cœur aimant et généreux que de traduire en paroles les sentiments et les aspirations dont il était rempli. Mais quand elle quittait sa chambre solitaire et qu'elle revenait dans la salle commune, au milieu de son entourage, livrée à ses occupations journalières, elle se montrait de nouveau la mère de famille active, prévoyante et entendue, qui ne semblait point avoir d'autre préoccupation d'autre sentiment, que le souci du bien-être des siens.

Après la partie de chasse aux phoques, qui s'était terminée d'une si triste façon, c'était le pauvre Antoine qui avait attiré surtout l'attention d'Erika; son ancien dérangement avait paru dès lors, à plusieurs reprises, vouloir s'emparer de lui de nouveau. La mélancolie qui le rongait depuis toujours plus sombre et plus profond, et c'était en vain qu'Erika et Gabrielle cherchaient à le distraire.

— Laissez-moi tranquille, je me trouve bien ici, répondait-il toujours. Assis sur une pierre de rive, tandis que ses pieds effleuraient la surface de l'eau, il s'occupait à pêcher des herbes marines, dont il tressait des couronnes pour Gabrielle.

— Non, je ne veux pas te laisser tranquille, lui dit un soir Erika, en le voyant se livrer comme d'habitude à son occupation favorite. Tu pourrais faire quelque chose de plus profitable. Antoine. Une personne qui pourrait se rendre utile à elle-même et aux autres, n'est-elle pas blâmable, quand elle se laisse aller de la sorte à une tristesse et à un découragement qu'il serait pourtant possible de surmonter? Tu devrais accompagner Birger dans ses voyages, comme il l'a déjà proposé souvent; cela te ferait du bien. Tu n'as jamais rien vu que Tistelton.

— Oh, oui, Erika, dit-il avec une expression particulière, j'ai vu les canoës des Patenôtres, et je n'en souviens encore très bien.

— Ne parle pas des choses qui dorment depuis longtemps déjà dans le passé, répondit Erika, sans pouvoir

se défendre d'un frisson. Parlons plutôt de ton avenir, Antoine. Qu'est-ce que tu vas faire?

— Rien d'autre que ce que je fais maintenant; je viens de m'asseoir ici, je tresse des couronnes, et je pêche à la ligne de temps en temps, mais sans trop de plaisir, car je crains toujours que mon hameçon ne ramène des ossements humains.

— Tu parles toujours d'une manière si étrange et si lugubre! pour quoi reportes-tu sans cesse tes pensées à des choses qui se sont passées dans ton enfance? Je t'assure, Antoine, que tu commets un grand péché, en ne cherchant pas à te sortir de cet état qui n'est pas naturel. Crois-tu donc que Dieu t'ait donné une âme immortelle, pour que tu la jette comme une chose inanimée que tu peux rejeter loin de toi quand il te plaît? Tu auras une fois à répondre devant lui de l'emploi que tu auras fait de ta vie ici-bas.

— Non ce n'est pas moi que cela regarde, dit Antoine avec une expression d'énervement qui lui était si habituelle. Je suis sûr, Erika, que ce sont ceux qui ont mis ma tête en cet état qui auront à répondre au jour du jugement, du mal qu'ils ont fait à mon âme.

— Que Dieu les prenne en pitié — ils auront déjà assez de leurs propres péchés, dit Erika avec émotion. Mais je crois néanmoins, Antoine, que c'est toi qui es responsable de l'emploi des forces qui te restent et que tu ne veux pas utiliser. Lorsque tu as eu la maladie qui avait brouillé les idées, tu étais encore enfant; mais maintenant ce n'est plus de ta part que de l'obstination et une imagination pure, que de prétendre que tu sois encore malade.

C'est moi qui suis le mieux ce qui se passe dans ma tête quoique je puisse parler aussi raisonnablement qu'un autre, quand j'éprouve certaines impressions qui m'assaillent quelquefois. Mais dis-moi donc pourquoi mon père m'a fait entrer dans le bateau contre ma volonté quand le chasseur, dont tu dois te souvenir, est arrivé avec le phoque qu'il avait tué? Crois-tu qu'il m'ait fait cela pour son plaisir?

— Tu étais malade en ce moment, Antoine; tu l'as donc oublié? — Oh non, répondit-il avec un sourire amer qui venait souvent sur ses lèvres, je n'étais plus malade qu'à présent, quoique vous l'avez prétendu. C'étaient les vieilles histoires qui étaient revenues hanter mon cerveau. Mais tu ne peux pas les connaître, pauvre Erika, et tu es bien heureuse dans ton ignorance. Pour moi, c'est parce que je les connais, ajouta-t-il d'une voix plus basse et en jetant avec précaution un regard autour de lui, que je suis si malheureux et que mon père a souvent prétendu, en ta propre présence, que je suis fou.

— Il vaudrait peut-être mieux que tu me confiasse ce qui te pèse si fort sur le cœur, reprit Erika.

Elle voulait éprouver Antoine, et s'assurer si sa faiblesse d'esprit pouvait une fois devenir dangereuse; mais la réponse qu'elle reçut la convainquit qu'il n'y avait rien à craindre de ce côté.

— Tu voudrais surprendre mon secret, dit-il d'un air de reproche. Ne l'essaie pas, Erika; il te rendrait malheureuse, bien plus malheureuse que tu ne l'es à présent; et à moi, cela m'ôterait assurément le faible reste de raison que je conserve encore, que d'avoir à te raconter ce qui s'est passé cette nuit-là. Non, ne songe plus à cela; laisse le pauvre Antoine en repos! Mais, pendant que nous sommes à parler ainsi en confidence, dis-moi si tu penses qu'une personne qui a connaissance d'un grand crime et qui le pardonne pas, puisse espérer son pardon. Est-ce que devant Dieu, la responsabilité de celui qui garde le secret du crime n'est pas aussi grande que celle du criminel lui-même.

— Que dis-tu là? s'écria Erika, saisie de la plus vive émotion. Le malheureux jeune homme, dans sa faiblesse d'esprit s'était posé une question qui, pour elle, était depuis longtemps résolue. Mais ce qui aux yeux d'Erika était un mérite, paraissait à ceux d'Antoine un péché; et Erika se demandait, non sans effroi, lequel des deux avait raison? — J'ai fait seulement une question, dit Antoine en la regardant fixement.

Mais soudain une pensée qui fut un trait de lumière, lui traversa l'esprit.

— Je comprends! s'écria-t-il avec vivacité; j'aurais déjà dû comprendre depuis longtemps que Birger n'a point de secret pour toi! Pourquoi n'as-tu pas dit tout cela plus tôt?

(A suivre)

DÉCORATION POUR LA TABLE DE NOËL

Noël n'est-ce pas la vraie signification de fête, gaieté, plaisir. Noël c'est le temps des réjouissances familiales. Noël c'est le temps où nos demeures se remplissent d'amis, d'invités. Noël, c'est aussi le temps où les ménagères (dignes de ce nom) étalent leur talent culinaire. Pourquoi ne feraient-elles pas aussi preuve de leur sens esthétique? Un repas bien cuit et bien servi saurait-il être complet sans la présence de quelques fleurs? Un appartement serait-il aussi joli sans fleurs? Non, dans les deux cas la présence des fleurs est absolument la vraie note artistique, elle rend nos intérieurs plus agréables et plus attrayants.

J'aime tellement les fleurs que j'en voudrais partout. Je désire-rais surtout les voir disposer avec art. Des fleurs mal arrangées me font beaucoup souffrir, elles me font tant de mal que lorsque je vois maltraiter et bafouer des êtres vivants: eux peuvent se défendre, elles, elles ne le peuvent pas. J'en ressens autant de déplaisir que lorsque j'entends un beau poème mal dit. Peut-on jouir de la musique que rendue sans âme? Eh bien, comment pourrait-on admirer des fleurs enfouies pêle-mêle dans un vase sans aucun souci de leur bien-être ou de leur effet. Donc, si nous voulons réussir dans nos décorations florales, il faudra avoir un peu l'oeil du peintre et aussi savoir discerner et manier nos couleurs. Pour nos décorations de Noël, servons-nous principalement du blanc, du vert et du rouge. En usant de ces trois couleurs, nous resterons en harmonie avec la nature. Le blanc pour la belle neige, le vert pour les braves confitures et le rouge pour les fleurs de la saison.

Voici deux manières pour décorer votre table de Noël. Commencons par une décoration blanche et argentée. Pour le centre quelques fleurs blanches soit: roses blanches, œillets, narcisses, chrysanthèmes, etc., etc. Afin de produire un effet délicat et gracieux mêlez-y quelques branches d'asperges ou de fougères.

Un vase d'argent, de crystal ou de porcelaine blanche conviendrait parfaitement. Je préfère toujours un récipient à large embouchure, nous pouvons produire un effet plus dégagé. Tout autour du pied du vase, faites un tapis avec de la guirlande argentée (celle dont on se sert pour décorer l'arbre de Noël), ce tapis remplacera un centre de table. A chaque coin de la table vous mettez un chandelier d'argent, ou si vous n'en possédez pas, vous recouvrez ceux que vous avez avec du papier argenté. Les chandeliers bas sont plus en vogue. Bien entendu que les chandeliers seront blancs.

L'idée principale dans cette décoration est de produire un effet neigeux et hivernal. Le blanc de la nappe, de la porcelaine, des fleurs et les accessoires argentés, servent à créer l'impression d'une belle nuit de Noël, quand la neige tombe ouatée, estompée d'argent et grisée de givre. Si possible ayez des bonbons et des gâteaux crévés en blanc. Deux manières, même décoration que la précédente, mais se servant de fleurs rouges, soient: poinsettias, cyclamens, géraniums, roses rouges, etc., etc. Comme tapis autour du vase qui sera foncé, vert si possible, se servira de feuilles de gui. Chandeliers et chandeliers rouges. Rubans rouges. Dans les vases appartements de la maison, on peut mettre des fleurs en pot telles que: fougères, géraniums, coquelicots, cyclamens, etc., etc. Les pots seront beaucoup plus intéressants si l'on a le soin de les habiller avec du papier vert, attaché de ruban rouge. Il ne faut pas oublier les couronnes de gui pour les fenêtres et les portes.

Et Noël ne saurait être Noël (pour les jeunes gens) si l'on oublie de mettre une touffe de gui, au-dessus d'une porte où l'on passe assez fréquemment parce qu'à Noël l'on s'embrasse à l'ombre du gui... sans que les parents grondent.

Gabrielle LANGELIER.

LE VER LUISANT

A Bethléem de Judée; l'Hiver

Il y a beaucoup de neige: c'est la nuit de Noël, et le petit Jésus vient de naître. Il est couché tout nu dans une crèche de paille, il grelotte de froid, et sa mère, la Vierge Marie, pleure parce qu'elle n'a pour le couvrir, que de la paille dure. Et le petit Jésus ayant très froid, se met à pleurer aussi...

Alors le bœuf et l'âne ont pitié: ils approchent leur gros museau et soufflent sur Jésus, qui tend, souriant, ses menottes à la douce chaleur. Et des petites bêtes qui étaient dans l'étable veulent aussi donner quelque chose d'elles, pour réchauffer le petit Jésus. Les colombes, avec leur bec, arrachent de leurs ailes les plus soyeuses plumes, pour lui faire un doux nid.

La brebis prend sa laine, sa belle laine blanche, pour le couvrir.

(A suivre)

LES MALADIES CONTAGIEUSES

Lorsqu'on soigne un cas de maladie contagieuse chez soi, on rencontre maintes difficultés. De plus, si c'est une maladie contagieuse, on a la tâche d'en empêcher la propagation aux autres membres de la famille. Il importe donc de savoir comment se propagent ces maladies.

Les germes qui en sont la cause vivent dans le corps humain, s'y multiplient à une rapidité étonnante et sont presque innombrables. Ces germes sont émis par les sécrétions du nez et de la bouche, et par les déjections intestinales et urinaires.

Les maladies contagieuses se répandent en deux manières par le contact direct et le contact indirect. Le contact direct se fait quand les germes de la maladie se communiquent d'une personne malade à une personne saine. La plupart des maladies contagieuses dont nous sommes atteints dans notre pays sont propagées par les sécrétions nasales et buccales. La transmission peut se faire par les gouttelettes de salive projetées par un effort de toux ou d'éternuement, en parlant à haute voix, ou par le baiser.

Heureusement, les germes des maladies contagieuses meurent assez rapidement en dehors de l'organisme humain. Cependant, les articles dont se sert le malade sont souillés par ses sécrétions. La tasse d'où il vient de boire est contaminée parce que le malade a pu y déposer quelques gouttes de salive. Si une autre personne se sert de la tasse pour boire avant de la stériliser, elle reçoit dans sa bouche la salive chargée de germes qui y fut laissée par le malade. Voilà ce que nous appelons le contact indirect.

Il n'y a qu'un moyen de prévenir la transmission de ces sécrétions. Il consiste à n'introduire dans la bouche que des aliments et des breuvages, et à ne se servir que de vaisselles et d'aliments propres, et à empêcher aux personnes en santé de manipuler inutilement les tasses, les cuillères et autres articles dont s'est servi le malade.

Il faut aussi isoler le malade et l'empêcher de venir en contact avec les personnes bien portantes. La personne qui prend soin du malade a besoin de prendre toutes les précautions voulues pour ne pas répandre la maladie. Elle doit porter un grand tablier qu'elle enlèvera en sortant de la chambre, et se laver soigneusement les mains avec de l'eau, du savon et une brosse à ongles après chaque contact avec le malade. Il nous est impossible d'en donner ici tous les détails, mais les précautions à prendre sont celles qui empêchent la transmission aux personnes saines, les germes de maladie contagieuse.

"CENT POULES PAR FERME"

Politique du ministère de l'Agriculture de Québec. — Pourquoi et comment garder 100 poules? — Gardons notre argent chez nous.

"La province de Québec, avec les marchés dont elle dispose, pourrait écouler avantageusement une production avicole plus abondante et de meilleure qualité. Pour hâter la réalisation du développement qui s'impose, le ministère de l'Agriculture désire encourager la formation de bons troupeaux de race pure, d'au moins cent poules, sur le plus grand nombre possible de fermes", énonçait l'honorable M. J.-L. Perron, ancien ministre de l'Agriculture, en traçant, l'automne dernier, le programme avicole qu'il jugeait urgent d'appliquer en cette province.

Ces paroles, dont s'inspirent les officiers et les propagandistes du service de l'Industrie Animale dans leurs oeuvres de développement avicole, figurent en tête d'un attrayant dépliant que le ministère de l'Agriculture a fait imprimer récemment, et qui est actuellement distribué par toute la province de Québec.

Déjà agréable à l'oeil par la variété des dessins qui l'illustrent, ce dépliant est surtout intéressant par les conseils pratiques qu'il renferme. Résumant sous une forme concise et claire la politique avicole du ministère de l'Agriculture, il préconise l'organisation de poulaillers de cent poules sur chaque ferme pour les principales raisons suivantes:

a) Pour combler un déficit de production avicole d'au moins douze millions de dollars.

b) Parce que la consommation d'œufs augmente chaque jour.

c) Parce qu'il importe que nos cultivateurs produisent deux fois plus

Une araignée vient sur sa tête filer une toile bien fine, bien ronde: c'est le bonnet du divin enfant.

Là-bas, dans un coin caché sous le foin, un ver à soie a trouvé deux petites fleurs sèches qu'il vient lentement et sans bruit, déposer sur les mains du petit Jésus...

Et la Sainte Vierge sourit à la vue de ces généreuses bêtes qui lui aident à réchauffer son cher enfant!

pour répondre à la consommation présente.

d) Parce que l'entretien d'une bonne basse-cour n'exige aucun personnel additionnel et que le capital engagé est minime, comparé au revenu qu'il assure.

e) Parce que des coopératives agricoles sont à la disposition des cultivateurs pour écouler leur production avicole.

f) Parce que nous devons garder chez nous les douze millions de dollars que nous envoyons présentement au-dehors pour l'achat de produits avicoles.

Il s'expose ensuite quatorze principes de bon élevage avicole, susceptibles d'assurer à ceux qui les mettront en pratique des résultats encourageants. Il indique enfin les lettres jusqu'à l'âge de cinq mois pour leur permettre de se bien développer, et comment les alimenter dans la suite pour en faire de bonnes pondeuses, ou pour les engraisser en vue de l'abattage.

Ce dépliant est distribué gratuitement par le Service des Publications du Ministère de l'Agriculture, de Québec, à toute personne qui en fait la demande. Le ministère fournit aussi gratuitement sur demande des plans de poulaillers, d'éleveuses et distribue des bulletins contenant tous les renseignements propres à assurer le succès en aviculture.

Le plaisir le plus délicat des âmes vaines est de découvrir le défaut des âmes fortes. — Vauvenargues.

Il avait la force de dix parce que son cœur était pur.

Tennyson.

Nous, nous resterons debout et nous ferons notre devoir.

Id.

Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur du Christ.

SAINT PAUL.

CHEMIN DE FER "QUEBEC CENTRAL"

SERVICE DES TRAINS
EN VIGUEUR LE 7 DECEMBRE 1930.

Lire de haut en bas	A.M.	Dép.	MEGANTIC	Arr.	P.M.	Lire de bas en haut
9.00	4.50	Dép.	MEGANTIC	Arr.	8.00	3.30
9.30	5.15	"	ST-CECILE	"	7.30	2.40
9.45	5.30	"	ST-SAMUEL	"	7.15	2.20
10.05	5.38	"	ST-SEBASTIEN	"	7.03	1.40
10.45	6.02	"	COURCELLES	"	6.39	1.20
11.40	6.30	"	ST-EVARISTE	"	6.18	1.15
12.25	6.50	"	ST-PHREM	"	5.58	1.05
1.05	7.05	"	ST-VICTOR	"	5.45	1.00
2.05	7.40	"	TRING-JONCTION	"	5.20	
10.25		"	LEVIS	"		
1.15	Arr.	QUEBEC		Dép.		

Renvois: 4 Tous les jours excepté le dimanche.

Correspondance directe à Québec, Lévis et Charny pour tous les points du Nord et de l'Est.

Wagons-lits et voitures de première directs pour BOSTON, tous les jours.

SPRINGFIELD et NEW-YORK, excepté le dimanche Partant de Sherbrooke 8.45 P. M.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A:

L'agent de la station locale
W. E. A. BROOKS, Asst. Agent Général,
Service des Voyageurs, Sherbrooke

CIGARE CHECK 5¢

Chaque bouffée, un délice

Une Dow ou deux chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK Brasserie Dow, Montréal

A TOUS ET A CHACUN, NOUS SOUHAITONS UN Joyeux Noël et une Heureuse Nouvelle Année

Suggestions qui vous Aideront à Résoudre vos Problèmes de Cadeaux

POUR L'AMIE CHERE, LA FEMME, LA MERE, LA JEUNE FILLE AMIE, LA FILLE OU LA SOEUR.

BOITIERS VANITE
LAVALLIERS
BAGUES DIAMANT
BAGUES-CAMEE
BRACELETS

MORCEAUX D'ARGENTERIE
BOITIERS A POUDE
SACOCHES
BROCHES, PENDANTS
BOUCLES D'OREILLES

POUR L'AMI CHER, LE MARI, LE PAPA, LE GARÇON AMI, LE FILS OU LE FRERE.

BAGUES-INITIALES
BOUTONS DE POIGNETS
ARTICLES DE FUMEURS
NECESSAIRES DE VOYAGE
BOITIERS A CIGARETTES

ALLUMEURS MECANIQUES
BROSSES MILITAIRES
BAGUES-EMBLEMES
BOUCLES DE CEINTURES
BAGUES-PIERRE DE NAISSANCE

SPECIALITE : REPARATIONS DE TOUTES SORTES.

SERVICE COURTOIS ET RAPIDE.

J. A. GIRARD

BIJOUTIER - HORLOGER

LAC MEGANTIC, C. P. 238 Cté FRONTENAC Tél 76

Qualité unie au Bas Prix

- A TRAVERS NOS CAMPAGNES -

SAINT-LUDGER

DECES

Le premier décembre est décédée Mlle Violette Boisvert, âgée de 20 ans, enfant bien-aimée de M. et Mme Evariste Boisvert.

Le service et la sépulture ont eu lieu le 5, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Nous offrons à la famille si cruellement éprouvée nos sincères condoléances.

MARIAGE

Le 25 novembre avait lieu, à Shenley, le mariage de M. Alphonse Boulanger, de cette paroisse, avec Mme veuve Poirier. Les époux ont fait leur voyage de nocces à Québec, chez des parents.

Félicitations et meilleurs vœux de bonheur.

DIVERS

Mlle Jeanne Giguère, de Waterbury, Conn. passera quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Omer Giguère. Mlle Giguère est venue pour les funérailles de sa sœur, Cécile décédée le 22 nov.

—M. Gérard Godbout, de St-Victor, est de retour dans sa famille.

—M. et Mme S. R. Pagé ont passé la fête de l'Immaculée Conception, chez M. Ernest Vallée de Lac Mégantic.

—M. et Mme Adolphe Bilodeau, de Lac Mégantic, était de passage dimanche, chez des parents et amis.

—M. et Mme Joseph Dallaire ainsi que leurs enfants, et Mme Henri Rioux étaient à St-Hubert dernièrement chez Mlle Jeanne Dallaire inst.

—Le Dr et Mme C. Boisvert, de Mégantic, étaient ici dernièrement à l'occasion des funérailles de Mlle V. Boisvert.

—M. Sylvio Bolduc, Odias Roy-Louis Dallaire, et E. Bilodeau, de Mégantic dernièrement.

—Mme Edouard Desjardins est retournée à Hatford, Conn. après avoir passé quelques semaines au chevet de sa sœur malade, Mme Edmond Bernier.

—M. J. N. St-Pierre, agent d'assurance, et Mme St-Pierre, de Lambton, étaient en visite chez M. Pierre Gobeil, récemment.

—Toute personne de la paroisse, ayant quelques nouvelles à faire paraître sur ce journal, devront s'adresser à Mlle A. Pagé.

SAINT-EPHREM

Mme Dr. Dorilas Roy est de retour de Somersworth N. H.

—Mlle Germaine Bernard à St-Victor pour quelques jours.

—M. A. Deslauriers à Mégantic par affaires.

—M. et Mme Jos Lemieux à Montréal à l'occasion du mariage de leur fille Mlle Lauretta Lemieux.

—Mme B. Bourret à St-Victor chez sa mère Mme H. Grondin.

—Mlle Charlotte Ron, Olga, Madeleine et Eva R. Vallée du Couvent du Coaticook dans leur famille pour les fêtes.

—M. C. Pagé est de retour parmi nous après une absence de quelques temps.

—Mlle Oriette Vallée à Québec récemment.

—M. C. Pouliot de St-Sébastien chez N. Patry.

—Mme N. Brousseau de Courcelles dans la famille Pagé dernièrement.

—M. et Mme Léon Bertrand à St-Evariste actuellement.

—M. J. N. Jolicœur à St-Joseph par affaires.

—M. P. Plante, Les Plante du Collège de Beauceville dans leurs familles.

A tous les lecteurs et lectrices nos meilleurs vœux d'un Joyeux Noël et heureuse année.

GOULD

Dimanche dernier se réunissaient chez M. Trefflé Blais, on y remarquait: M. et Mme Trefflé Blais, S. Bussièrès, Mlle E. Mercier, Mlle R. Lemieux, G. Gaulin et C. Gaulin.

—M. Antonio M. Aldor, et Napoléon Loubier de Trois-Rivières de passage chez leurs parents M. et Mme Honoré Loubier.

—M. et Mme Hilaire Roy et N. Roy de passage chez M. et Mme Honoré Loubier dimanche.

—M. W. Shaw était dans notre localité et y fit une soirée de vœux animées.

—M. et Mme Adjutor Gaulin de passage à Sherbrooke la semaine dernière pour affaires.

—M. L. Gaulin de passage à Cookshire M. Trefflé Blais Mlle R. Lemieux, chez Mme J. A. Gaulin.

—M. et Mme E. Patry, Henri Blais de Weedon visitaient des parents dimanche.

—N. S. Bussièrès à Weedon lundi dernier par affaires.

—M. Lucien Gaulin M. G. Godbout de Ascot Corner, de passage à Gould pour affaires.

SAINT-SAMUEL

L'IMMACULEE CONCEPTION

La fête de l'Immaculée conception a été célébrée par une des cérémonies les plus imposantes. Vers les trois heures de l'après-midi, les enfants de Marie se rendirent en très grand nombre, il y eut récitation du chapelet, et une intéressante instruction de circonstance donnée par M. l'abbé J. E. Boucher. Après quoi les enfants de Marie défilèrent en procession en chantant l'Ave Maria Stella, six jeunes filles entrèrent dans l'archiconfrérie de la très Ste-Vierge. Mlles Irène Roy, I. Lemieux, Marie-Anne Mercier et Er. Mercier de St-Sébastien, Cette réception se termina par la bénédiction solennelle du St-Sacrement. Un magnifique programme de chant fut exécuté par les élèves du couvent sous l'Habile direction des Rev. Soeurs.

VISITE DES CLASSES

Nous étions heureux de voir revenir au milieu de nous M. l'inspecteur Rouleau faire la visite de nos classes.

PENSEE

Celui qui est véritablement sage reçoit avec joie les avis qu'on lui donne, l'insensé au contraire s'offense de ce qu'on lui dit...

SAINT-SÉBASTIEN

Rien que de bien ordinaire à St-Sébastien. Le froid sévit à l'état aigu depuis plusieurs jours. Ça pour tant ce n'est pas ordinaire, étant donné la température exceptionnellement favorable que nous avons eue jusqu'ici. La neige tombe ces jours derniers a interdit tout passage aux autos que l'on ne voit plus circuler.

—Le contrat pour la pierre dans la construction de l'Eglise Notre-Dame de Sherbrooke est confié à M. Amédée Bussièrès ce qui assure pour nos ouvriers de la carrière de l'ouvrage pour longtemps, après l'entremise faite en septembre dernier de la Construction de l'Eglise de Garthby.

—M. Ernest Longchamps a fait l'acquisition d'un radio à neuf lampes que lui a vendu M. Oram Bolduc de St-Henri.

—La famille de M. René Lacroix s'est installée dans un des loyers à la carrière de M. Jobin où M. Lacroix remplace comme contre-maître, M. J. Lasode parti depuis quelques temps déjà.

—M. Antonio Bussièrès de passage à St-Henri et Québec.

—Mlle H. Paradis en visite à Lac Mégantic l'hôte de Mme Oscar Gosselin.

SHERBROOKE

Le "Victorian Order of Nurses" a tenu sa réunion mensuelle en cette ville sous la présidence de Mme Andrew Sangster. La garde-malade en chef a fait rapport que durant le mois de novembre les infirmières ont répondu à 614 appels; ont soigné 25 nouveaux cas, ont fait 367 visites à domicile dans un but éducatif, ont visité une école et fait l'examen de 109 écoliers, ont tenu 8 classes de maternité et donné leurs soins dans quatre cliniques.

Vendredi prochain il y aura une démonstration de soins maternels qui sera donnée à l'école Ascot Consolidated à laquelle le public est invité; ce sera la clôture des cours spéciaux organisés pour l'éducation des jeunes mères. La réunion annuelle de la société aura lieu le 27 janvier prochain.

—Stanley Burns âgé de 24 ans, de Lennoxville, employé de la "Canadian Ingersoll Rand" a été victime d'un accident de travail, alors qu'il est tombé sur une machine en mouvement et eut les doigts de la main droite engagés dans les engrenages. On le transporta au Sherbrooke Hospital où les médecins durent lui amputer le deuxième et le troisième doigt de la main droite. Son état est satisfaisant.

—Un jeune homme de 16 ans, Hughes Bowick domicilié au No 44 rue Mount Pleasant à Sherbrooke a été découvert à demi gelé dans un ruisseau à Dorman Brook, près de cette ville où il s'était rendu pour chasser. Croyant la glace solide, il s'y aventura pour tomber dans l'eau glacée et y demeurer assez longtemps avant que l'on ait pu se porter à son secours. Il avait les pieds gelés.

Le Dr M. MacDonald lui donna les premiers soins et le fit transporter au Sherbrooke Hospital où sa condition n'est pas considérée comme grave.

—De concert avec l'ingénieur de la ville, le surintendant du service de l'électricité s'organise dans le moment pour la construction d'une nouvelle ligne de transmission de l'énergie électrique fournie à l'usine de Westbury jusqu'à la station de distribution de la ville, soit une longueur de quinze milles. Les ingé-

nieurs sont occupés à tracer les plans sur des cartes topographiques très détaillées, fournies par le Service Fédéral de Géographie et dès que le tracé en sera délimité les arpenteurs de la ville se mettront sur la route pour les travaux d'arpentage qui indiqueront aux équipes d'ouvriers l'endroit précis où les poteaux seront installés.

Le comité de l'électricité a décidé l'établissement de cette nouvelle ligne de transmission qui coûtera au bas mot \$50,000, pour protéger la ville, de tout accident probable et pour libérer la ligne de Weedon, qui reçoit en arrivant à quelques milles du bassin de Westbury tout le fardeau de la charge de cette usine jusqu'à Sherbrooke. "Qu'il survienne un accident toujours probable, déclare M. Thomas Tremblay, ingénieur en chef de la ville, tout Sherbrooke se trouvera dans un grand embarras, car il ne lui restera que les usines de Rock Forest et de Drummond pour s'alimenter. Nous n'avons qu'une seule ligne de transmission jusqu'à Sherbrooke et cette ligne reçoit l'énergie des deux usines de Weedon et de Westbury. Nous voulons maintenant rendre Westbury indépendant et lui faire servir une ligne plus courte et plus directe jusqu'à Sherbrooke". Le tracé ébauché dans le bureau de l'ingénieur indique une ligne droite jusqu'au sud d'East Angus, en passant au sud est d'Ascot Corner. La ligne traversera la rivière St-François une première fois dans les limites de Sherbrooke et la deuxième fois au sud d'East Angus, pour ensuite obliquer directement vers Westbury. Sa longueur totale sera de quinze milles; elle suivra la rive gauche de la rivière.

Les arpenteurs éprouveront de la difficulté à exécuter leur travail à cause du terrain très accidenté entre Sherbrooke et Ascot Corner; il leur faudra escalader des montagnes franchir des ravins, plonger dans des forêts et contourner de multiples cours d'eau. Plus loin un long plateau s'étend même au-delà d'East Angus dans la plaine qui borde la rivière et les obstacles ne seront guère multipliés jusqu'à l'usine de Westbury.

L'étude préliminaire du projet et le travail d'arpentage vont occuper une bonne partie des mois d'hiver, de sorte que de bonne heure au printemps on commencera à poser les poteaux avec leurs accessoires, crochets, isolateurs tuyaux et fils.

L'exécution des travaux sera poussée le plus rapidement possible afin de terminer la ligne au commencement de l'été prochain. Les matériaux coûteront plus de \$15,000 et le travail des arpenteurs et des ouvriers plus de \$30,000 en ajoutant que c'est une somme minime en regard des avantages exceptionnels de cette ligne auxiliaire. La ligne de Weedon une fois déchargée du fardeau de Westbury, pourra recevoir plus tard l'énergie de l'usine projetée du développement de Two miles Falls située à quelques milles en bas de Weedon.

—Depuis le 6 décembre des signaux automatiques fonctionnent à l'intersection des rues King et Wellington, pour diriger la circulation des véhicules dans les deux directions. Pendant deux jours, des électriciens ont été occupés à installer le système aux quatre angles de l'intersection, de manière à ce que les lumières régulatrices soient aperçues des conducteurs de voitures dans toutes les directions.

—Le système comporte trois genres de lumières: la verte au haut qui donne droit de passage; la jaune, au milieu qui commande l'arrêt et la rouge au bas qui défend de passer. Un cadran électrique sera réglé à volonté pour fixer les arrêts à quatre, six ou huit ou dix secondes selon le cas; la longueur des arrêts est laissée à la discrétion du chef de police qui a reçu du conseil les pouvoirs de diriger la circulation des voitures dans les rues de la ville, de manière à en prévenir la congestion.

de Noël et les heures de réjouissances de Noël et les heures de réjouissances qui l'accompagnent grâce à l'initiative des personnes charitables qui dirigent l'Assistance Maternelle à Sherbrooke. Le traditionnel arbre de Noël érigé chaque année dans le dispensaire de l'institution sera remplacée, cette année par des dîners de Noël offerts par la générosité du public aux familles indigentes qui sont plus nombreuses actuellement qu'à l'ordinaire.

—Le contrat de construction du nouvel édifice du "Sherbrooke Trust" qui sera érigé rue Wellington Nord, près de la Banque de Montréal a été accordé, à la compagnie "Stewart Construction", de Sherbrooke du prix de \$165,000.

Le nouvel immeuble aura seulement deux étages de hauteur avec façade en pierre au lieu de cinq comme le comportaient les plans originaux préparés par M. Louis N. Audet, architecte de Sherbrooke.

—Le nouvel incinérateur de Sherbrooke érigé sur le chemin de Brompton au coût de \$50,000, est maintenant terminé et sera en opération la semaine prochaine.

—Parmi les nombreuses activités sociales féminines qui fleurissent

dans notre ville, il en est une nouvelle née de novembre dernier, d'une importance considérable et qui porte le vocable d'Association de Notre-Dame de la Garde. L'organisatrice de cette association est Mme Louis Codère, présidente de la Fé-

dération Canadienne, Française Catholique.

Le mépris de soi-même peut suffire à l'humilité; mais pour la mortification il faut la haine.

Mgr Gay.

N'HESITEZ PAS à nous apporter vos économies; si petites ou importantes, elles recevront la même attention courtoise

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

SIEGE SOCIAL — MONTREAL

W. POIRIER, gérant. Succursale LAC MEGANTIC, Qué.

SOUS-AGENCES:

Woburn, La Patrie, Ste-Cécile, N.-D. des Bois



OTTOMAN
TABAC À CIGARETTE

OTTOMAN
Tabac à Cigarette

Papier à Cigarettes Gratuit

Roulez-les vous-même

25 Cigarettes
pour **10c**

Satisfaction et Economie

Les Syndics de la Paroisse de St-Germain d'Outremont

(Diocèse de Montréal)

Obligations Sériees 5%

Echéances 1936-61

Cette émission de \$340,000 constituera la seule dette obligataire de la Paroisse de St-Germain d'Outremont et sera une dette directe des propriétaires catholiques de la Paroisse. La valeur des propriétés, imposable par les fiduciaires de la Paroisse, dépasse \$4,400,000. Le code civil de la Province de Québec stipule que les taxes ainsi imposées pour payer l'intérêt et le capital des obligations de ce genre, ont priorité sur les taxes municipales et scolaires.

Prix: 100 et l'intérêt—rend. 5%
(plus la taxe de transfert)

NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED

355 ouest, rue St-Jacques, MONTRÉAL

Québec Ottawa Toronto Hamilton London, Ont.
Winnipeg Saskatoon Victoria Vancouver

10¢

Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité!
Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

"c'est L'HEURE de la

Frontenac



Pour le fumeur,
un plaisir

NOUVEAU



MASTER MASON
CIGARETTES

25c

pour

20

CHACQUE année, chaque jour, nous apporte de nouvelles découvertes qui rendent la vie plus agréable.

Les automobiles sont plus confortables, plus gracieuses, plus rapides—

Les radios sont de plus en plus perfectionnées—

Et maintenant, voici une cigarette qui est de notre temps!

Un minutieux mélange de tabacs de choix lui donne un arôme plus captivant, une douceur plus légère, une saveur délicieusement différente—c'est une cigarette plus fine, qui apporte au fumeur une nouvelle mesure de satisfaction.

Rappelez-vous du nom — MASTER MASON — Le prix, 25c pour 20 — Achetez-les aujourd'hui même pour votre plus grande satisfaction — Exigez le petit paquet rouge.

cigarettes
Master Mason

Les paquets contiennent des coupons échangeables pour une grande variété de primes attrayantes et utiles.

Frontenac Export Ale

-- LA PAGE AGRICOLE --

L'ELEVAGE DU DINDON

L'élevage du dindon est l'une des industries les plus payantes de la ferme parce que la chair de cet oiseau est en grande demande chaque année et que les prix du marché sont toujours fort élevés.

Il fut un temps où, sur la majorité des fermes, on pouvait voir un petit troupeau de dindons. Les prix étaient alors bas en comparaison de ceux obtenus aujourd'hui. Les oiseaux étaient élevés quasi à l'état sauvage et leur vigueur était peu ordinaire. La mortalité était minime comparée aux pertes que l'on subit parfois de nos jours, dans cet élevage.

Les profits que l'éleveur peut réaliser sont grands parce qu'il lui coûte très peu, en temps et en nourriture, pour rendre à point pour le marché un troupeau de dindons. Ceci est particulièrement vrai là où les oiseaux ont un pâturage suffisamment grand et sec. Ils trouveront sur celui-ci des sauterelles et

autres insectes, des graines de mauvaises herbes ainsi qu'une assez forte quantité de bons grains tombés sur le champ, pendant la récolte, pour former leur nourriture jusqu'à l'automne. S'il y a quelques arbres ou un petit bosquet contigu à un terrain de ce genre ce sera une ressource précieuse.

Les dindons sont aussi friands de fruits sauvages, de faines et de glands et, lorsque ces derniers peuvent se trouver sur le terrain parcouru par les dindons, ceux-ci en absorbent une très grande quantité ce qui épargne à l'éleveur beaucoup de nourriture, surtout à l'approche de la saison d'engraissement.

L'élevage du dindon est une entreprise qui peut s'adapter partout, car ces oiseaux sont élevés avec succès dans presque toutes les parties de la province, les centres de production les plus importants étant les comtés de Charlevoix, Québec, Montmorency, Dufferin, Sherbrooke, Brome, Laprairie, Bonaventure, Bellechasse, et Arthabaska. Les troupeaux ont été régénérés

Croup Spasmodique Rapidement Arrêté

Vicks VapoRub Pour Tout Refroidissement

dans la plupart de ces comtés par l'introduction de sang nouveau, chaque année pendant quatre ou cinq ans.

Si l'on songe que, lorsqu'arrive l'automne, la demande est d'ordinaire beaucoup plus forte que la production, et que les prix sont exorbitants, il est évident qu'il y a de l'argent à faire pour le cultivateur qui sait s'y prendre pour réussir.

RECETTES

LIQUEURS — BONBONS BREUVAGES

PUNCH

1 tasse de miel, 1 tasse de sucre, 4 tasses d'eau, 2 citrons, 12 oranges, 1 ananas frais ou 1 boîte d'ananas en conserve, 1 boîte de fraise — Glace.

Dans une casserole mettre le miel, le sucre et l'eau, le jus coulé des citrons et les écorces râpées de 4 oranges. Faire chauffer et bouillir 5 minutes, laisser refroidir. Mettre un gros carré de glace dans un bol à punch, ajouter le jus coupé en petits dés et les fraises. Verser le sirop et, servir.

HYDROMEL 1

Détail: 100 lbs d'eau, 30 lbs de miel, 1/2 lb d'acide tartarique, 1/4 de lb de pollen.

laisser fermenter 5 ou 6 mois pour avoir une liqueur parfaite.

HYDROMEL 2

Verser dans une chaudière 12 livres de miel. Faire fondre et bouillir 5 minutes, puis ajouter 40 à 45 litres d'eau chaude, pendant deux heures Remplacez peu à peu l'eau évaporée; vous obtiendrez 17 à 18 gallons d'hydromel, par l'adjonction du miel fondu.

Lorsque la boisson est refroidie, on la verse dans un baril rincé d'avance où elle fermente une quinzaine de jours. On filtre la liqueur à travers une toile épaisse et on la met en bouteilles.

BREUVAGE RAFRAICHISSANT

Détail: 1 cuillerée de jus de fruit, 1 cuillerée de miel dans 1/2 verre d'eau. Ajouter autant de soda que peut tenir une pièce de monnaie de dix centins, mettre moitié moins d'acide tartarique. Boire immédiatement.

BONBONS FRANCAIS

1 tasse d'eau, 1 tasse de gélatine, 1 cuillerée de miel dans 1/2 verre d'eau. Verser l'eau sur la gélatine, ajouter le miel chauffé à l'avance.

Remuer vivement, ajouter l'essence colorée si désirée. Verser dans des casseroles beurrées et peu profondes. Laisser durcir quelques jours.

BONBONS AU MIEL

2 cuillerées à table de miel coulé à une tasse d'eau bouillante, 2 tasses de sucre blanc, 2 cuillerées à table de beurre. Faire cuire jusqu'à ce qu'un fil se forme. Ajoutez 1 cuillerée à thé d'essence d'amandes amères.

Jeté le sirop bouillant sur deux blancs d'œufs battus en neige. Baissez jusqu'à ce que ce mélange soit froid et versez par cuillerée sur un papier huilé et mettez une amande sur chaque.

UN INVENTAIRE

Il n'y a pas à le nier, l'Ouest canadien passe une grande crise, encore pire que celle de la période d'avant-guerre ou celle qui a suivi la guerre, presque aussi grave que la terrible crise de 1890.

Et, cependant, dans toutes ces expériences décourageantes, il se trouve ça et là des cultivateurs qui en sont sortis sans hypothèques sur leurs fermes et plein d'espoir pour l'avenir. Très peu de ces cultivateurs s'étaient livrés à la culture exclusive du grain. Ceux qui ont résisté à la crise ont, en général, au moins quelques bons bestiaux, quelques bonnes truies portières et un troupeau de bonnes poules, ainsi qu'une bonne proportion de leur ferme en blé. Ces hommes ont maintenant des bœufs et des cochons, qu'ils peuvent nourrir avec du grain bon marché. Si le prix du grain s'était maintenu, ils auraient vendu quelques-uns de leurs animaux et du blé, et ils s'en seraient tirés aussi bien que les autres. Ils ne peuvent espérer faire un gros bénéfice sur l'engraissement des bœufs cette année, mais en donnant leur grain aux bœufs et aux cochons, ils ne perdront pas autant d'argent que s'ils avaient été obligés de vendre ce grain en nature. Les mêmes conditions se sont rencontrées en 1914, en 1907 et en 1896.

Sans doute, il y a aujourd'hui bien des cultivateurs qui ont des vaches et des cochons et des poules et qui, cependant, font banqueroute, mais c'est presque toujours à cause de la pauvre qualité de ces animaux et des mauvais soins qu'ils reçoivent le cultivateur, qui a des animaux de bonne qualité et qu'il a soigné d'une façon rationnelle en ces dix

LE FUMIER DE FERME

Peu de sujets agricoles peuvent paraître plus surannés que celui-ci, puisque la connaissance de l'emploi des sous produits de l'industrie animale, pour rendre la fertilité du sol, déjà mentionnée dans les plus anciens récits de la bible, se perd dans la nuit des temps.

Néanmoins, il n'y en a guère qui conserve plus d'actualité dans l'économie agricole, parce que le peu de soins qu'on met encore généralement à la conservation du fumier ou la manière irrégulière dont on le traite, sont une cause de perte très importante en agriculture. Aussi on peut affirmer, que pour la seule province de Québec, une amélioration générale en cette manière ferait épargner pour plusieurs centaines de milles piastres en éléments fertilisants, chaque année.

dernières années, sortira victorieux de cette crise et fera ses frais.

W. A. MUNRO,
Régisseur, station expérimentale fédérale,
Rosthern, Sask.

COUR SUPÉRIEURE

Province de Québec,
District de Saint-François.
No. 64.
Dame Oscar Renault, épouse de Oscar Renault, cuisinier de Lac Mégantic, dûment autorisé à ester en justice,
Demanderesse.
VS
Le dit Oscar Renault, Défendeur.
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 22 novembre 1930.
GERARD LACOURCIERE,
Procureur de la Demanderesse.
4 fs.

Hôpital Darche

92 KING OUEST

TEL. 654

SHERBROOKE

pour le traitement des maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.

VERRES

fournis à bref délai.

D'autre part il suffit d'observer que c'est précisément dans les pays où l'agriculture est pratiquée de la façon la plus intensive, où notamment on emploie les engrais chimiques sur une grande échelle, qu'on met aussi le plus grand soin à ne pas laisser perdre la moindre partie de l'engrais naturel. En effet les cultivateurs de ces régions, connaissent très bien le prix qu'ils doi-

vent payer pour les éléments fertilisants contenus dans les engrais artificiels, apprécient d'autant mieux la valeur argent qu'ils représentent dans l'engrais naturel et ils se gardent bien de les gaspiller.

Aussi nous espérons être utiles, à tous ceux qui s'occupent d'agriculture dans la province de Québec, en exposant d'une façon très simple,

dans ce bulletin, les notions élémentaires concernant la composition du fumier; en insistant particulièrement dans l'économie agricole les divers éléments de l'engrais, sur la diminution de valeur à laquelle celui-ci est exposé depuis le moment où il est produit jusqu'à l'époque de son emploi et sur les règles à observer pour éviter ces pertes, dans la mesure du possible.

TOUT LE MONDE AIME

GA BY. 5¢

Qu'il s'agisse de l'héroïne si populaire, ou de la barre de chocolat si délicate.

BONBONS CANDIAC Canada Limitée

Rue St-Dominique, Québec, P.Q.

Tabac à fumer

Rose QUESNEL

Toujours la même qualité depuis 25 ans

TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR

Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Rose Quesnel. Tous les coupons émis par Rose City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des Primes données par Rose City Tobacco Co., Ltd.

Une *Dow* ou deux chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal

Commencez de bonne heure



DANS tout plan d'assurance-vie, c'est l'accroissement du risque qui fait augmenter la prime exigée. Plus tôt vous commencerez à assurer votre vie, moins vous aurez à payer pour votre assurance.

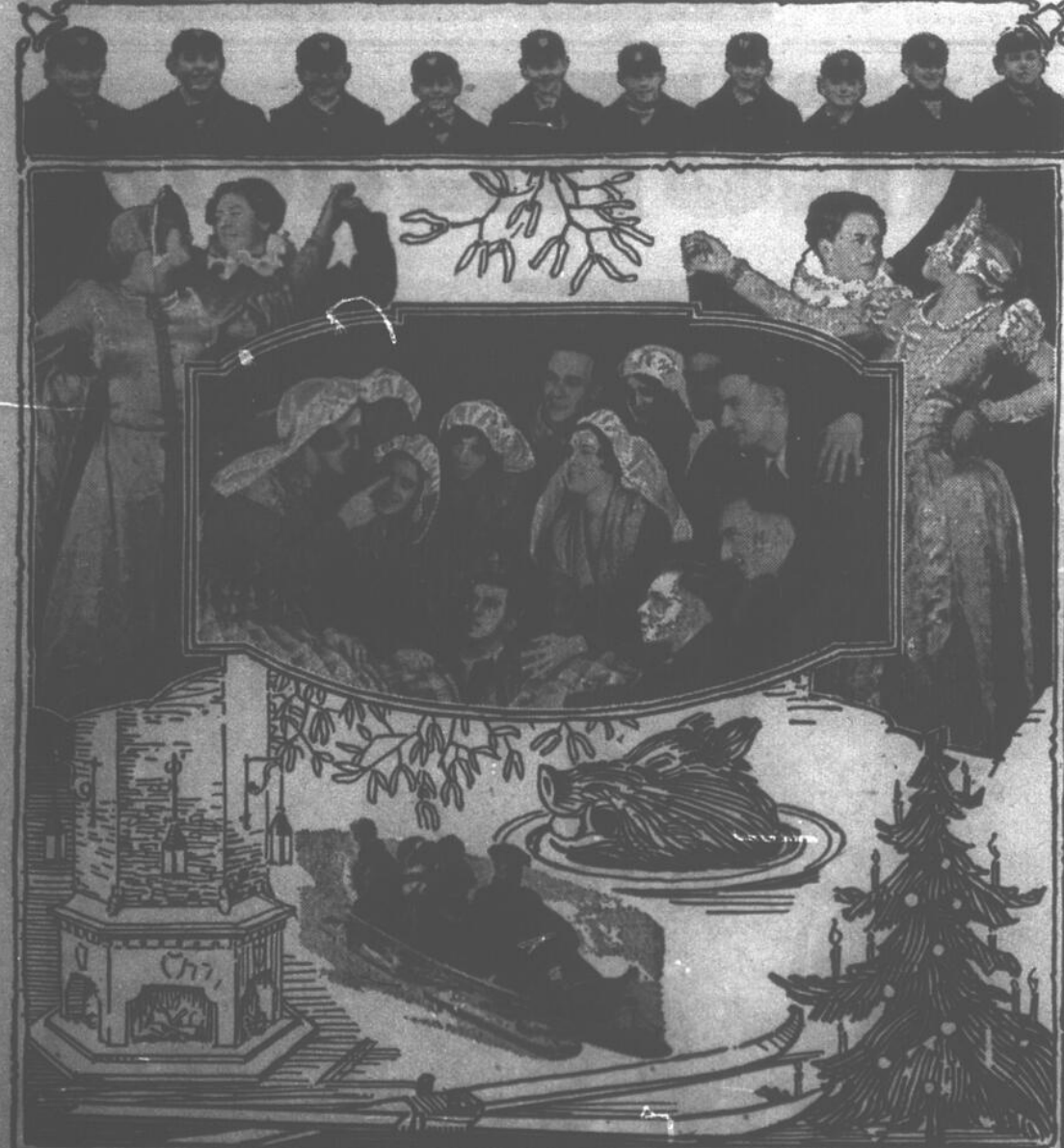
L'assurance-vie est en réalité l'épargne organisée, elle transforme les intentions de tout jeune homme sérieux en un plan bien défini. Sa valeur psychologique est aussi grande que ses mérites financiers.

Parlez-en à un de nos Représentants.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

Festival de Noël à Lucerne-en-Québec



L'historique domaine de Montebello, théâtre des réjouissances qui, dans le bon vieux temps, marquaient la célébration des fêtes du Jour de l'An, revivra cette année les beaux jours d'autan, lors du Festival de Noël qui aura lieu au "Château Rustique" de Lucerne-en-Québec, la pittoresque hôtellerie voisinant l'ancien Manoir érigé sur les bords enchanteurs de la rivière Ottawa, vers le milieu du siècle dernier, par Louis-Joseph Papineau, premier ministre du lieu.

Organisé sous les auspices du Pacifique Canadien, ce Festival se déroulera du 24 au 27 décembre dans un cadre rustique parfaitement approprié à une célébration de ce genre, et comportera un programme qui ne manquera pas d'intéresser pour tous ceux qui y assisteront. Un groupe de jeunes choristes de la Chapelle Royale Savoy, de Londres, Angleterre, y chantera dans l'interprétation de Noël, les chansons de l'école Margaret Eaton de Toronto y exécuteront des danses du terroir anglais et un groupe mixte de danseurs de Montréal, sous la direction de M. Charles Goulet, participera dans une série de danses populaires de France. On y entendra aussi les fameux "Troubadours de

Bytown", et applaudira aux précédents Festivals de Québec, dans leur répertoire agréable de chansons du terroir canadien-français.

Comme attraction supplémentaire durant le Festival de Lucerne, il y aura le dîner traditionnel de Noël, tel qu'il a lieu au Queen's College, à Oxford, et une représentation de la pièce "Snowed In", inspirée d'une œuvre de Dickens. Un grand concert de musique de Noël clôturera cette période de réjouissances durant laquelle on organisera encore une exposition des produits de la petite industrie du terroir canadien-français, avec filasses et tasses travaillant à leurs rouets et métiers, sous les yeux mêmes des visiteurs.

Magnifiquement situé au pied de la chaîne des Laurentides, sur les bords pittoresques de la rivière Ottawa, centre idéal pour tous les sports d'hiver, le "Château Rustique" se prête merveilleusement bien à la tenue d'un Festival comme celui qu'organise actuellement le Pacifique Canadien, et nul doute que les visiteurs seront nombreux à Lucerne en cette occasion. On ne saurait d'ailleurs trouver d'endroit plus charmant pour passer la fête de Noël.

Agents Demandés

1000 MONTRES DAMES DONNÉES

GRATIS

MONTRE BRACELET BOITIER

OU VERT

Vendues pour nous, car-

tes de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

de l'An et du Jour

BOSWELL'S IMPERIAL

QUEBEL

JOYEUX NOËL

"Tabac le Drapeau"

Fait de Petit Tabac choisi apprécié du con-

aisseur. Valeur de 15 cents le paquet pour

10 cents le paquet.

COMPAGNIE DE TABAC

TERREBONNE

Terrebonne, - Qué.

EN VENTE PARTOUT

J. N. O.

TEL: 90

Dr J.-A. Dubé

Médecin-Chirurgien

Examen de la vue

Verres et montures

LAC MEGANTIC

Et c'est comme ça...

Sur la rue Saint-Paul, tassé dans les coins des trottoirs aux trous béants, ouverte pour faire place à la construction de piliers qui supporteront les rails d'une des nouvelles lignes des terminus du Chemin de fer National, à Montréal, un groupe regarde les ouvriers qui travaillent.

Deux flâneurs semblent causer plus fort que les autres. Peut-être veulent-ils attirer l'attention du contremaître. On ne sait pas, des fois, il pourrait avoir besoin d'un homme ou deux. Et l'ouvrage est si rare.

—Tu sais, Fred Labranche, si on n'trouve pas d'travail d'ici deux semaines, j'mouve encore une fois sur des terres neuves.

—Tu f'ras ben comme tu voudras Pitoune Lapuppe, mais moi j'crê ben qu'faudra que j'reste icite. La femme veut pu mouvoir sur les terres neuves. A présent que sus pas un habitant.

—Tu dis ça pour rire, Pitoune. Nous autres, pas des bons colons cultivateurs! A veut rire de tout.

—C'est pas toute. Parait que l'gouvernement veut pu donner des beaux lots boisés comme dans not' temps!

—C'est pas correcte ça, Pitoune, de r'fuser des terres à des bons colons comme nous autres.

Quelqu'un qui par hasard se trouvait là, demanda aux deux interlocuteurs s'ils connaissaient le défrichement des terres neuves et leur culture.

Pitoune et Fred partirent d'un grand éclat de rire: Si on connaît ça! J'crê ben, on a toujours fait ça.

—Où avez-vous cultivé?

—Ben, j'vas vous dire. On avait pris des terres dans l'Abitibi. On a fait chanquier là pendant quatre ans.

—Tant qu'il y a eu du bois?

—Oui, tant qu'y a eu du bois on nos lots, puis su les deux lots de mon beau-frère. Mais ça poussa pas. Ça g'lait tout le temps. L'Abitibi, c'est pas un pays pour s'établir. S'pas vrai, Fred?

—Ca c'est vrai. L'bois est trop p'tit. Puis y l'paye pas.

—Combien d'arpents de terre avez-vous défrichés et cultivés quand vous étiez en Abitibi?

—Ben j'vas vous dire. Fallait sauver la coupe et la femme a s'avait faite un jardin. D'la belle terre for-

te, mais ça pousse pas. Ça gèle tout l'temps.

—Est-ce que vous aviez entouré ce jardin de fossés pour l'égouttement, et d'une bonne clôture pour empêcher les animaux d'y aller fouiller et tout dévorer?

—Pour dire vrai, on n'a pas eu l'temps. D'ailleurs y a pas besoin d'égoutter les terres dans l'Abitibi, y s'égoutte tout seul. C'est pas l'égouttage qui faut pour l'Abitibi, c'est qu'y gèle pu.

—J'vas vous dire, monsieur, reprit Fred, quand on a vu qu'y avait rien à faire là, on a mouvé dans la Matapédia. Des hommes de chanquiers nous avaient dit qu'c'est ben meilleur par là. C'est pas vrai. On a perdu d' l'argent par là aussi. On a fait chanquier pour Lacroix, mais ça pas payé. C'est un pays plein d' côtes.

Ca vaut pas grand chose. On est r'venu à Montréal, quand on a vu ça. —Est-ce que vous n'aviez pas pris de terres, dans la Matapédia?

—Oui, mais l'bois avait été pillé. C'était bon à rien. J'comprends pas ça. On était pourtant des bons colons, mais on n'a pas eu d' chance.

—J' ne sais pas au juste, mais là yousqu'y a du bois.

—Vous n'iriez pas de nouveau dans l'Abitibi, où, parait-il on récolte le blé garnet à pleins champs, maintenant.

—Ah! non! On connaît ça nous autres, ça vaut rien.

Et c'est comme ça, qu'en certains quartiers on fait de la propagande pour nos terres arables.

Ca n'empêche pas ces terres de pousser à pleines clôtures quand on les cultive avec intelligence.

J. E. LAFORCE.

AU SALON INDUSTRIEL DE QUÉBEC

La participation du Ministère de l'Agriculture.

S'il est du devoir des dirigeants d'un pays aux ressources naturelles abondantes de les mettre en valeur et de pousser la production de toutes les branches de l'activité nationale, il est aussi, et au même titre, du devoir de tous les nationaux d'acheter, de préférence à tous autres, de ses produits, des produits de chez eux.

Cette vérité, exacte sous tous les cieux, l'est tout spécialement pour nous autres canadiens, pour nous autres québécois.

Les possibilités de production de notre Canada sont infinies, incommensurables, et offrent aux hommes de bonne volonté du travail et de la prospérité pour des siècles. Mais le corollaire de cet axiome est la nécessité pour ces mêmes hommes et pour tous ceux qui les entourent de consommer avant tous autres les produits canadiens de tous genres, de toutes sortes.

L'exposition nationale des produits canadiens qui se tint à Montréal la semaine dernière, était l'illustration même de ce que nous venons d'écrire. Elle démontrait préremptoirement les possibilités, pour le Dominion du Canada, de se suffire à lui-même. Nous pouvons très sincèrement produire tout ce dont nous avons besoin et le jour où nous aurons supprimé complètement, ou presque complètement, toutes les importations, ce jour-là le Canada sera devenu véritablement libre, et sa richesse atteindra alors à son maximum.

A cette exposition des produits canadiens, le ministère de l'Agriculture provincial avait voulu participer. Il offrait aux regards du public, qui s'était montré extrêmement intéressé, un remarquable comptoir des produits de l'érable.

Sous la direction si autorisée de M. Cyrille Vaillancourt chef du service de l'aviculture et de l'industrie du sucre d'érable, on avait exposé à tous les produits que la société "Les producteurs du sucre d'érable de Québec" met en vente sur le marché canadien.

Ce fut la plus belle démonstration qui pouvait être faite par elle de la valeur de ce qu'elle vend, et ce fut pour beaucoup une véritable révélation.

Le 18 novembre courant, doit s'ouvrir à Québec, au Manège Militaire, un autre "Salon" industriel qui prouvera à la population de notre province une fois nouvelle que tout ce qui est nécessaire à la vie, ou presque tout, peut être acheté chez nous mêmes après y avoir été fabriqué.

Cette deuxième exposition, suivant de très près son aînée de Montréal, a reçu comme elle le très puis-

sant patronage des gouvernements fédéral et provincial.

Au Salon Industriel de Québec, le Ministère de l'Agriculture provincial aura deux comptoirs, l'un sera la reproduction de celui qui existait au Salon de Montréal, et l'on y verra à nouveau tous les produits de l'érable, sous ses formes les plus diverses, depuis le fameux sucre du pays jusqu'à la tire dorée, en passant par les sirops, le sucre cristallisé et les bonbons au sucre d'érable, les nougats, les caramels, les chocolats, etc.

Une autre exposition non moins attrayante sera préparée par le service de l'horticulture du ministère provincial de l'Agriculture de Québec qui comprendra principalement une série complète de toutes les conserves produites par les fabriques de notre province, et ce rayon rendra bien certainement l'attention de tous les visiteurs.

Ce sera encore une révélation pour beaucoup qui s'entènt à préférer, contre leur intérêt, les conserves importées à celles fabriquées chez nous. Puisse cette exposition leur faire toucher du doigt la faute qu'ils commettent contre l'intérêt général et contre leur intérêt particulier.

Le même comptoir contiendra un étalage de toutes les variétés de pommes de terre récoltées dans le Québec, et ce ne sera certes point la partie la moins regardée et la moins intéressante.

A ce pavillon de l'Agriculture du "Salon Industriel" de Québec, des conférences seront, au surplus, données devant les visiteurs, des démonstrations seront faites et des petites brochures contenant des recettes, des renseignements précieux de multiples précisions seront distribuées à profusion à tous ceux qui voudront bien simplement les demander.

L'industrie agricole, base même de notre prospérité et de notre économie nationale, aura donc sa large place au "Salon Industriel", à côté de l'industrie manufacturière, à côté des multiples comptoirs du commerce en général.

L'œuvre éducative et de propagande du ministère provincial de l'Agriculture se continue dans cet effort et montre, une fois de plus, qu'elle répond bien à la volonté et au désir constant de l'actuel ministre de l'Agriculture de notre province, l'hon. M. J. L. Perron. — "Tout le relèvement et le développement sans cesse plus grand de l'agriculture dans la province de Québec."

CALENDRIER DE LA CAISSE NATIONALE

Nous venons de recevoir le Calendrier-Budget de la Caisse Nationale d'Economie, une des plus importantes œuvres économiques de notre société nationale, la Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Ce calendrier de 1931 ne le cède aucunement à ceux des années dernières sous le rapport du sens pratique.

La peinture, due au pinceau d'un artiste de chez nous, représente un joli intérieur bourgeois. A gauche, s'amuse avec des jouets, un garçonnet et une fillette. A droite, campé dans un fauteuil, un homme d'âge mûr tenant dans sa main droite un certificat de rente viagère et, songeur, lorgnant l'insouciance des deux enfants en face des risques de la vie. Au bas, cette légende: "SI JEUNESSE SA-VAIT..." L'impression qui se dégage de ce tableau est d'une suggestivité saisissante.

Il convient de rappeler que c'est notre première et unique Société de Rentes viagères qui a conçu l'idée pratique de ce Calendrier-Budget. Dans notre ère de dépenses folles et de ventes à crédit, qui grèvent jusque dans un avenir lointain les budgets de légion de familles, ce calendrier rappelle très opportunément que le bien-être dépend nullement du luxe mais de nombre d'autres items indispensables, toujours oubliés par les imprévoyants non seulement pour leur malheur mais aussi pour le malheur de la société, qui doit en prendre soin tôt ou tard.

Une singulière enflure. — M. P. Unger de Glenwoodville, Alta., écrit: "Ma femme avait une singulière enflure sur les deux bras, depuis les mains jusqu'aux coudes. La peau devint rouge et il se forma comme des ampoules qui s'ouvrirent ensuite en laissant échapper un liquide mal odorant. Elle prit du Novoré du Dr. Pierre et appliqua du Liniment Ololeo. En l'espace d'une semaine, elle était débarrassée de ce trouble." Pour le traitement des enflures, inflammations, maux de gorge, douleurs rhumatismales et beaucoup d'autres maux, l'application externe de ce fameux Liniment en conjonction avec la médecine végétale, facilitera de beaucoup les résultats. Ces deux préparations ne peuvent être obtenues dans les drogueries car elles sont seulement fournies par des agents nommés spécialement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

VALEUR DES ENGRAIS CHIMIQUES

Il est reconnu qu'une récolte de blé de 25 boisseaux à l'acre, y compris la paille, enlève au sol environ 42 livres d'azote, 23 livres d'acide phosphorique et 40 livres de potasse; qu'une récolte de patates de 200 minots enlève environ 40 livres d'azote, 20 livres d'acide phosphorique et 70 livres de potasse. C'est le sol qui doit ainsi mettre à la disposition des plantes pour qu'elles croissent et se développent les éléments nutritifs qu'il contient. Cette nourriture, c'est sa fertilité, capital le plus important qu'il faut maintenir en restituant sous forme d'engrais chimiques les éléments qui lui sont enlevés par les récoltes. De là la première nécessité d'employer ces engrais comme moyen efficace de restituer au sol les éléments dont l'épuisement en nourrit pour la plante conduirait à la stérilité.

Employer judicieusement les engrais chimiques non seulement assure la productivité continue du sol, mais contribue à en augmenter les rendements. Cette augmentation des rendements des récoltes a été prouvée par des expériences de plusieurs années et le volume toujours croissant de l'achat de ces engrais commerciaux est une preuve irréfutable qu'en plus d'assurer le maintien de la fertilité, ils ont en plus procuré des surplus qui ont diminué le coût de revient de toutes les récoltes qui en bénéficient.

Ces produits chimiques exercent leur action en fournissant trois des principaux éléments indispensables aux plantes, l'azote, l'acide phosphorique et la potasse. L'azote qu'on peut acheter sous forme de nitrate de soude, de nitrate de craie, de sulfate d'ammoniaque, favorise le développement des tiges, donne un feuillage abondant. Un manque d'azote au contraire retarde la végétation et fait que les feuilles de la plante sont chétives, peu nombreuses. Le deuxième élément, l'acide

phosphorique, qui se vend sous forme de phosphates Thomas ou de superphosphate apporte à la plante la nourriture destinée à activer sa croissance, à hâter la maturité et à former un bon grain. La verse de céréales, le manque d'uniformité, les grains légers sont des signes assez

certain que le sol n'a pas une quantité suffisante de cet élément. La potasse qui se vend sous forme de muriate de potasse et de sulfate de potasse joue aussi un rôle très important dans la nutrition de la plante qu'elle rend plus résistante aux maladies. Un manque de potas-

se se constate par l'apparence des feuilles jaunes pâles tachées. Ces trois éléments dans les engrais complets, sont fournis dans différentes proportions convenant besoins des plantes. Faire usage d'engrais chimiques, c'est mettre de l'argent en banque.

Les Chevaux Noirs

Une brasserie achète quatre étalons percherons en France

LA BRASSERIE DAWES vient d'acheter en France quatre étalons noirs de race percheronne qu'elle amènera au Canada prochainement.

Ceci vient à la suite de la décision récemment prise par la Brasserie d'importer des étalons percherons de haute valeur pour les mettre gratuitement à la disposition des cultivateurs dans les diverses parties de la province de Québec. Ce projet, annoncé il n'y a pas très longtemps, a déjà suscité une foule de commentaires favorables.

Les noms des quatre chevaux qui ont été achetés en France sont les suivants:—

"DISSIDENT"

"CLAIRET"

"FRANCILLON"

"GARANT"

Ce sont des bêtes vraiment remarquables. "Dissident" a déjà gagné un premier prix à Paris, et "Garant", l'une des plus belles espérances des éleveurs français, a déjà remporté les honneurs à l'Exposition de la Société du Perche alors qu'il était poulain de l'année et ensuite à l'âge de 2 ans.

Le plan de la Brasserie, auquel le gouvernement provincial a promis toute sa coopération, aura non seulement pour résultat d'aider celle-ci à se procurer des chevaux noirs pour son camionnage, mais on compte encore qu'il contribuera sensiblement à améliorer la race des chevaux de travail dans la province de Québec.

BRASSERIE DAWES

Montréal

CHEZ NOUS... au temps des Fêtes



Le retour de la Messe de Minuit.

Charles Simpson

LE RETOUR DE LA MESSE DE MINUIT

... d'après un dessin original de Charles W. Simpson, R.C.A., artiste qui s'est acquis une juste célébrité par la représentation des scènes et costumes du Canada français.

LES fidèles sortent de l'église pa-roissiale où ils viennent d'as-sister à la messe nocturne. Aux abords du temple on échange propos joyeux et poignées de mains, puis l'on se hâte de rentrer cha-cun chez soi pour le traditionnel réveillon familial. Gaïement sur les routes blanches de neige et sous un firmament piqué d'étoiles, les

carrioles se dispersent au son ar-gentin des grelots. La scène est typiquement canadienne-françai-se. A la maison, le retour est cé-lébré avec entrain, et là encore, la bonne vieille Bière Molson appor-te sa contribution à la gaieté gé-nérale... tout comme elle l'a fait depuis plus de 150 ans.

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Une DOW ou deux chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal



Au temps des Fêtes...

Comme leurs pères, les Canadiens aiment à trinquer joyeusement au Réveillon de Noël et aux réunions du Jour de l'An. Pour ces grandes circonstances, ils choisissent toujours le Gin Canadien Croix d'Or qui possède l'arôme, la saveur et la pureté exception-nelle d'un gin supérieur.

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillies en entropôt pendant des années.

10 onces - \$1.10
26 onces \$2.55 - 40 onces \$3.65

Melchers Distilleries Limited - Montréal



Courrier de Mégantic

M. D. L. Lippé, notaire, de passage à Québec par affaires mardi dernier.

Mme S. Hamel de cette ville à Sherbrooke ces jours derniers conduisant son fils Wilfrid à l'hôpital St-Vincent de Paul.

M. J. L. Legendre de Lac Mégantic, à Montréal ces jours derniers visitant sa sœur, Garde J. Legendre.

Mme G. A. Sirols recevait intérieurement l'honneur de ses bien-aimés à l'heure du thé dimanche, Mmes Edith et Hélène Sirols de Montréal.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle M.-J. Brassard est revenue dans sa famille en bonne

LAKE MEGANTIC

M. Leon Grandall has returned from Brownville Jet, where the guest of her aunt, M. Howard.

Mrs S. Beaton has returned from the Sherbrooke Protestant Hospital, where she recently underwent an operation. Mr Beaton went to Sherbrooke last Friday to accompany Mrs Beaton home. All are glad to see Mrs Beaton doing so well.

Mrs Susan Bailey has returned from Quebec, after spending several weeks, visiting friends.

Mrs D. M. McDonald, Mrs Neal McDonald and Mrs Theroux of Springfield are in town recently.

Mrs John Bailey was the guest of relatives in Milan recently.

Mr John A. Stewart has returned home from the Sherbrooke Protestant Hospital where he was receiving treatments on one of his eyes.

Mrs John A. Stewart was in Milan recently on business.

Mrs Susan Bailey has returned from Gould Station, after spending a short time the guest of her sister Mrs Churchill.

Mr John Chisholm is spending a few days in Montreal.

Lake Megantic High School closes Friday, Dec 19, for the Christmas Holidays. Miss Marjorie Bradley is leaving for her home in Magog, Miss Marjorie Pye to Fitch Bay and Miss Lyla Cooke to Millfield. School will not re-open till Jan 6.

Mrs James Matheson of Milan, spent a few days recently here with friends.

À PROPOS DES ÉCOLES JUIVES

Les enfants juifs de Montréal, suivant des cours dans les écoles contrôlées par la commission des écoles protestantes de Montréal, seront traités exactement de la même manière que les enfants protestants, en vertu d'un contrat signé jeudi le 4 décembre dernier entre la Commission des Écoles Protestantes et la Commission des Écoles Juives.

Le contrat stipule en substance que l'éducation des enfants juifs dans les écoles sera contrôlée par la commission protestante; leur liberté de conscience est reconnue et une clause leur permet d'observer leurs fêtes religieuses. D'un autre côté, le contrôle complet reste à la commission protestante, ce qui est en conformité avec la décision du Conseil Privé.

Le côté financier a aussi été étudié et sera soumis à la Législature.

Le contrat porte la signature du président de la commission protestante, M. J. A. Matheson, et celle des commissaires, ainsi que celle de M. S. W. Livingston, président de la commission juive, et des autres commissaires.

LA RÉCOLTE DE BLÉ

La récolte mondiale de blé de 1930-31 est évaluée à 4,470,544,000 boisseaux contre 4,204,824,000 l'année dernière et 4,709,304,000 en 1928-29. Le surplus exportable est évalué à 1,272,000,000 boisseaux et la part du Canada dans ce total (264,000,000) est plus grande que celle de tout autre pays.

NOUVEAUX CONCITOYENS

Le premier novembre 1930 a été baptisée dans l'église de Lac Mégantic, Marie, Gaétane, enfant de Louis-Philippe Lemelin et de Germaine Biron. Parrain et marraine: M. Alexandre Biron et Mlle Malvina Besner de Valleyfield.

Le 4 novembre 1930 a été baptisé Bolduc, fils de Alcide Bolduc et de Marie-Jeanne Fortier.

Le 9 novembre 1930 a été baptisé Joseph Jules Jean Claude, fils de Arthur Baron et de Régina Lacroix. Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Lacroix, de St-Sébastien.

Le 11 novembre 1930 a été baptisée Marie Blanche Rolande, enfant de Aimé Vallée et de Bertha Perrault. Parrain et marraine: M. et Mme Léon Roy, Lac Mégantic.

Le 16 novembre 1930, Joseph, Louis, Lucien, enfant de Aimé Lachance et de Aimée Volage. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Blais.

Le 17 novembre 1930, Joseph, Napoléon, Jean, Denis, enfant de Aimé Boulé et de Alice Roy. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Boulé, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 novembre 1930, Joseph, Roger, Jean, Claude, enfant de Alcide Boulé et de Anais Vaillancourt. Parrain et marraine: M. et Mme Josaphat Boulé, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

LE BEURRE AUSTRALIEN

On rapporte que le vapeur "Niagara" est entré au port de Vancouver, venant des Antilles. Il apporte au pays une cargaison de 5,500 caisses, soit 308,000 livres de beurre de l'Australie.

À VENDRE OU À LOUER

Maison située sur le Boulevard des Vétérans. Belle vue sur le lac. S'adresser à: "L'ECHO DE FRONTENAC" Lac Mégantic.

DÉCÈS À ST-SAMUEL

Samedi le 9 novembre l'âme de Monsieur Honoré Bolduc quittait cette vallée de larmes pour un monde meilleur. C'est après avoir invoqué à plusieurs reprises le doux Nom de Marie qu'il est décédé, un samedi pour consacrer à cette tendre Mère invoquée sur le titre de l'Immaculée, à dû exaucer les prières de cette âme à son heure dernière.

Le défunt laisse pour le pleurer son épouse, née Adeline Gosselin, trois fils, Achille, Joseph et Allys, une fille Mme Eusèbe Bouffard, de Scotstown, sa belle-mère Mme Vve François Bolduc, Lambton, cinq sœurs Mme Joseph Gagnon Arthur Toy et Arthur Fontaine de Lambton Napoléon Robert de Courcelles, Pamphile Hallée de St-Romain et un grand nombre de petits enfants neveux et nièces dont plusieurs se sont fait un devoir d'assister à ses funérailles.

Le service fut chanté par M. J. E. Boucher curé de cette paroisse. Les porteurs étaient MM. Edouard et Gédéon Bolduc Napoléon Robert et Arthur Fontaine. Le corbillard était conduit par son frère Joseph Bolduc.

La croix portée par son fils Achille. Assistants aux funérailles ses trois fils ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs Madame A. Roy, Vve Edouard Lacroix. Les petits enfants Ludger Fortier Amélia Denis Lucien et Fernand Bolduc. Neveux et nièces Mmes A. Gosselin, N. Robert, G. Gobeil, Albert et Gédéon Lacroix. A. Bolduc, W. et O. Gosselin, W. Phaneuf MM. Albert Orpha Bolduc, M. Henri et Mlle Jeannette Robert de Courcelles.

La famille Bolduc remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans cette cruelle épreuve.

AUTRE DÉCÈS.

Le huit décembre l'âme de la petite Simonne Gendreau âgée de 9 ans trois mois s'enleva vers le Ciel. Elle vit venir la mort sans frayer et même avec joie car elle souffrait depuis quelques temps.

Elle laisse dans le deuil son père et sa mère M. et Mme Napoléon Gendreau, quatre sœurs, Rev. Ste. Bernadette de Lourde, Mme A. Pelchat Mme C. Samson, et Mlle Germaine et six frères M. Lucien Adrien, Jules, Ernest, Pierre, Albert et Paul-Emile.

Aux chers parents qui pleurent l'enfant de leur tendresse nous disons toute la profonde sympathie de nos coeurs.

Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur du Christ. SAINT PAUL.

Toujours la culture des âmes fut le sommet des choses et le goût des sages.

Lacordaire.

Saches que nul avar, dont le vice est une idolâtrie, ne sera héritier du royaume de Jésus-Christ et de Dieu. Saint JEAN.

La solitude tente puissamment la chasteté.

Vauvenargues.

GERARD LACOURCIERE

B. A. L.L.L.

AVOCAT

Bureau: chez Denis René

LAC MEGANTIC, - Cté Frontenac

Tabac à fumer Master Mason

Haché
et en
Palette



Rock City Tobacco Co. Limited

TOUS NOS COUPONS ONT UNE EGALE VALEUR. Conservez les coupons contenus dans les paquets de tabac Master Mason. Tous les coupons émis par Rock City Tobacco Co. et maintenant en circulation ont une égale valeur en échange pour des primes de qualité supérieure. Demandez à votre marchand la liste des primes données par Rock City Tobacco Co., Ltd.

Venez voir..

et entendre le radio

qui fait sensation par tout le pays



RADIO VICTOR AVEC MICROPHONE et ELECTROLA RE-57, 5 circuits et lampes "Screen-Grid", complet avec lampes. \$397.50



RADIO VICTOR DE LUXE R-39, 5 circuits et lampes "Screen-Grid", complet avec lampes. \$285.00 ET \$247.50



Quel plaisir pour la famille! Chacun peut enregistrer ses propres records.

L'entièrement
NOUVEAU

RADIO VICTOR

Dans l'espace de quelques semaines seulement, le merveilleux nouveau Radio Victor a créé une sensation sans précédent dans l'histoire de la radio-phonie. Tout le monde en parle!

Voyez-le... écoutez-le... à notre magasin. Venez vous convaincre de sa plus grande sélectivité et sensibilité... de la beauté des cabinets... et surtout de sa sonorité — la sonorité incomparable de Victor! N'achetez aucun radio avant d'entendre le Victor!

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENTS

Un petit montant comptant, la balance en versements mensuels ou hebdomadaires, place un Victor à votre domicile immédiatement.



RADIO VICTOR R-15, 4 circuits et lampes "Screen-Grid", pour seulement \$185.00 complet avec lampes. Une valeur extraordinaire, et la première fois qu'un véritable Radio Victor — et tout ce que cela comporte — est offert à un prix si bas!

J. A. GIRARD

Bijoutier - Horloger

LAC MEGANTIC

ACHETEZ LES PRODUITS "VICTOR"

Cté FRONTENAC

CARTES D'AFFAIRES

Dr CHARLES BOISVERT

Médecin-Chirurgien

Nouveau système d'électricité pour enlèvement des amygdales. Ajustement parfait de la vue à l'aide du plus récent appareil. REFRACTION

MEDECINE GENERALE

BUREAU EN FACE DE L'HOTEL QUEENS

Lac Mégantic,

Cté Frontenac

PHARMACIE

Dr LEO BLAIS, Médecin-Pharmacien

SPECIALITE: Rayons X et traitements électriques. Médicaments de première qualité, articles de toilette des meilleures marques.

LAC MEGANTIC, - (Cté Frontenac), Qué.

TEL 106 (Vis-à-vis Bureau de Poste) Heures de Bureau 9 a.m. à 9 p.m.

Dr J. E. LAFLECHE

CHIRURGIEN DENTISTE

Spécialité:

EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR

LAC MEGANTIC, - - - Qué.

Antonio Drolet

AVOCAT

LAC MEGANTIC, Cté Frontenac, Qué.

Tél: BELL

LOUIS PHILIPPE CLICHE,

B.A.L.L.L.

AVOCAT

BUREAU: COIN FRONTENAC ET THIBODEAU

LAC MEGANTIC, Cté Frontenac

BUREAU: 44
Tél: RESIDENCE: 54

Heures de Bureau
10 hrs à midi
1 hr à 2 hrs p.m.
7 hrs à 8 hrs p.m.
et sur rendez-vous

Docteur VICTOR LINCOURT

Spécialité: Electrothérapie, amygdalotomie

LAC MEGANTIC, Cté Frontenac

J. WILFRID BOURQUE,

B.A.L.L.L.

NOTAIRE

LAC MEGANTIC, Cté Frontenac

Règlements de successions

Propriétés à vendre

Assurance générale dans les meilleures compagnies.

Vente de créances et négociations d'emprunts.

Lac Mégantic

Téléphone 105

J. A. BERNIER

COURTIER

en Assurance

VIE

Feu, Foudre, Responsabilité Patronale, Automobiles, Bris de Glace, Accidents, Vol, Explosion, Etc., Etc.

Canada Life Assurance Co. OF CANADA

J. ARISTIDE ROBERGE

REPRESENTANT

Tél: Bell 34 - LAC MEGANTIC



La Forme "Sterling"

Les chaussures Prop-r-arch pour hommes se distinguent par une construction brevetée qui assure la soutien de l'arche du pied et permet un ajustement exceptionnel qui vous évite de forcer la chaussure de se mouler à votre pied, procédés toujours durables.

La satisfaction de la votre commence dès le premier jour que vous chaussez une Prop-r-arch.

\$8

GEO. PÉRINET

LAC MEGANTIC, - - - Cté FRONTENAC